



HAL
open science

Saussure et la linguistique des sociétés : “ Esprit de clocher et force d’intercourse ”

François Jacquesson

► **To cite this version:**

François Jacquesson. Saussure et la linguistique des sociétés : “ Esprit de clocher et force d’intercourse ”. Christophe Rico and Pablo Kirtchuk. The Cours de Linguistique Générale revisited, 1916-2016. Saussure et le Cours de Linguistique générale cent ans après, Jerusalem Institute of Languages and Humanities, pp.141-160, 2018. halshs-01881471

HAL Id: halshs-01881471

<https://shs.hal.science/halshs-01881471v1>

Submitted on 2 Oct 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**The *Cours de Linguistique Générale* Revisited:
1916–2016**

**Saussure et le *Cours de linguistique générale*
cent ans après**

Edited by Christophe Rico and Pablo Kirtchuk

This article was published in *The Cours de Linguistique Générale Revisited: 1916–2016*, edd. Ch. Rico & P. Kirtchuk, Jerusalem: Polis Institute Press, 2018. ©Polis—The Jerusalem Institute of Languages and Humanities (Registered Association 580539591), 2018. Polis Institute Press is a subsidiary of Polis—The Jerusalem Institute of Languages and Humanities. HaAyin Het 8, 95112 Jerusalem, Israel. info@polisjerusalem.org | www.polisjerusalem.org

TABLE OF CONTENTS

LIST OF ABBREVIATIONS	ix
ACKNOWLEDGEMENTS	xi
ON THE AUTHORS	xii
INTRODUCTION	xix

I. AROUND THE CLG: BACKGROUND AND RECEPTION

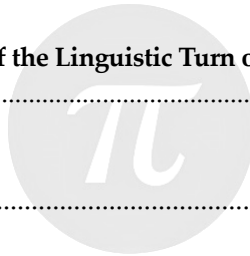
Saussure as a Synthesis of the Grammarians and the Neogrammarians: A Study in Saussure's Philosophy of Science Through the Lens of a Historical Discussion Elitzur Bar-Asher Siegal.....	3
Saussure a-t-il inventé la distinction entre le signifiant et le signifié ? Cyril Aslanov	45
Arbitrariness, Motivation and Value of the Linguistic Sign: Saussurean and Post-Saussurean Perspectives Gerda Haßler.....	61
The European Structuralist Language Description Method Eran Cohen.....	89
The Deep Significance of Saussure's Approach Gilbert Lazard	107

II. REVISITING THE CLG: CONCEPTS AND DICHOTOMIES

The Unthinkable in Saussure's Linguistic Theory Herman Parret.....	125
Saussure et la linguistique des sociétés : « Esprit de clocher et force d'intercourse » François Jacquesson	141
Retour(s) sur le signe linguistique et son arbitraire Georges Kleiber	161

TABLE OF CONTENTS

Les dichotomies <i>langue/parole</i> et <i>signifié/sens</i> à l'épreuve de la théorie de la traduction Maurice Pergnier	181
III. BEYOND THE CLG: SIGN AND MEANING	
Remarques sur l'institution du sens : à partir d'une note discrète du <i>Cours de linguistique générale</i> Georges-Elia Sarfati.....	195
On the Shoulders of de Saussure Pablo Kirtchuk	221
La fracture saussurienne Loïc Depecker	269
Signe et sens : du mot à la parole Christophe Rico	285
Language and Thought: Saussure in the Context of the Linguistic Turn of 20th-Century Philosophy José Ignacio Murillo	303
INDEX LOCORUM	319
BIBLIOGRAPHY	323





SAUSSURE ET LA LINGUISTIQUE DES SOCIÉTÉS : « ESPRIT DE CLOCHER ET FORCE D'INTERCOURSE »

François Jacquesson

I. INTRODUCTION

Parmi les pages les plus importantes, et peut-être les plus actuelles, du *Cours de linguistique générale* tel que nous l'avons, sont celles où Saussure oppose « Force d'intercourse » et « Esprit de clocher »¹. Il montre, ou bien ses élèves montrent sur ses traces, et dans ce cas certainement avec ses termes, le contraste vivant, dans une même société mais pas toujours chez les mêmes hommes, entre le désir identitaire, centripète, celui qui affirme « je suis chez moi », et l'autre désir, centrifuge, celui qui dit « je voudrais vivre ailleurs ».

Le contraste de ces deux désirs va bien au-delà du langage dans les conduites humaines, mais il permet aussi d'aller loin dans la description des dynamiques de création et de diffusion des langues. Mon propos est de montrer qu'en fait de langues, les deux désirs sont « innovants ». On pourrait penser que la « Force d'intercourse », celle qui apporte par exemple les mots étrangers, est innovante par nature, tandis que « l'Esprit de clocher » ne serait qu'une défense de l'identique, du sempiternel. Mais il n'en est rien, et « l'Esprit de clocher », *campanilismo*, *parochialism*, en hébreu moderne *qartanût*, bien loin d'être figé comme il le croit lui-même, produit malgré lui des innovations constantes qui anéantissent sa principale prétention : il n'est pas du tout un figement de la tradition. Là même où l'on croit « défendre les traditions », on fait en réalité tout autre chose.

¹ CLG, p. 281 sqq.

II. LES DEUX EXPRESSIONS DE SAUSSURE

Un mot d'abord sur les expressions de Saussure. L'expression « d'esprit de clocher » nous est familière, celle de « force d'intercourse » ne l'est pas. Elle est anglaise puisque le mot d'*intercourse* l'est. C'est donc de la part de Saussure un clin d'œil, puisque voilà une expression qui illustre dans les faits, étant un emprunt, son propos sur l'influence des parlars extérieurs. Le mot existait en français avant Saussure dans le cadre très particulier du droit maritime. Mais je crois que Saussure, qui donne au mot un sens beaucoup plus vaste que celui des relations commerciales maritimes, a emprunté la formule à Max Müller. Le terme est courant par exemple dans les *Lectures on the Science of Language*, qui sont des conférences données par Max MÜLLER en 1861, très lues à cette époque et toujours intéressantes aujourd'hui.² Elles sont par exemple une des références explicites de DARWIN, en 1871 quand il publie *The Descent of Man*.³ Mais il reste que si l'on étudie la façon dont Max Müller emploie l'expression anglaise, quoiqu'il s'agisse presque toujours de contact linguistique entre des locuteurs de dialectes proches ou de langues au contraire très diverses, on n'y trouve pas l'antinomie qui fonde chez Saussure son efficacité toujours renouvelée et son actualité, à savoir l'opposition entre l'*intercourse* et l'esprit de clocher. Cette fois-ci comme souvent chez notre auteur, c'est le contraste de deux notions qui est enrichissant.

Cela dit, l'expression complémentaire « d'esprit de clocher » qui nous est plus familière, n'est pas si ancienne. Elle se déploie, si l'on en croit le *Trésor de la Langue Française*⁴, précisément au siècle où disparaît l'indépendance de la Province. Elle apparaît dans le *Roman du jeune homme pauvre* (1858) d'Octave Feuillet sous la forme « circonstances de clocher ». A lire le grand livre de l'historien américain Eugen Weber, *La*

² On trouve le mot 'intercourse', dans le contexte précis d'échanges et de contacts entre langues et cultures, plus d'une dizaine de fois. Voir dans l'édition Longmans 1866, pp. 55, 56, 60 (citation de Moffat), 93, 94, 157, 176 (dans l'examen des remarques du Père Coeurdoux, en 1767), 203, 228 n. 34, 230 (*ibid.*), 327, 410.

³ DARWIN 1871 (éd. John Murray), p. 56: 'the celebrated lectures of Prof. Max Müller'; p. 60 du même ouvrage, Darwin cite un article de Max Müller (en note : Nature, Jan. 6th, 1870, p. 257) d'où il cite la phrase : 'A struggle for life is constantly going on amongst the words and grammatical forms in each language'.

⁴ Le *Trésor de la Langue Française* informatisé (TLFi) est accessible à <http://atilf.atilf.fr/> (consulté le 27 fév. 2018).

Fin des terroirs, sur la modernisation de la France rurale, qu'il situe entre 1870 et 1914, nous voyons que la fortune de l'expression est parallèle à la disparition des parlers locaux. Je cite Weber, dans le chapitre qu'il intitule « Des langues à foison »⁵ :

En 1863, selon des chiffres officiels, 8 381 communes, sur un total de 37 510 [soit 22%], ne parlaient pas français : près d'un quart de la population.

Cette réalité sociologique, et sa brutale évolution bientôt, se font du vivant de Saussure ; et de même le succès de l'expression « d'esprit de clocher »⁶.

III. DUPLICITÉ DU CLOCHER

En apparence, l'Esprit de clocher est un gardien, à la porte de son trésor local. Il a certaines caractéristiques du dragon couché sur son or. Mais la réalité est très différente. Car l'Esprit de clocher ne dort pas : il veut singulariser toute expression issue du lieu, la rendre typique, la faire paraître traditionnelle le plus vite possible. Ainsi chaque village, ou chaque tribu, ou chaque peuple qui est d'abord voisin de l'autre veut « marquer » sa différence, et cette différence dès qu'elle est provoquée fait surgir ses marques, les singularise, les découvre.

Saussure a utilisé le mot de *mode*, qu'il trouvait pertinent pour l'examen des langues telles que les locuteurs les font. Saussure est contemporain et sans doute un lecteur du sociologue allemand Georg Simmel, dont la *Philosophie der Mode* a paru en 1905⁷. Rappelons que le CLG repose sur trois années des cours de Saussure, entre 1907 et 1911. Tout au début du chapitre qui nous occupe sur *La force d'intercourse et l'esprit de clocher*⁸, Saussure écrit :

La propagation des faits de langue est soumise aux mêmes lois que n'importe quelle habitude, la mode par exemple. Dans toute masse humaine, deux forces agissent sans cesse simultanément et en sens contraires : d'une part l'esprit particulariste, « l'esprit de clocher » ;

⁵ WEBER 1983, p. 108 (1^{re} partie, ch. 6).

⁶ En italien, les termes de *campanilismo* ou de *campanilisto* sont un peu plus tardifs : à la fin du XIX^e siècle.

⁷ « Toute l'histoire de la société a pour fil le combat, le compromis, les diverses conciliations, lentement acquises et vite perdues, entre la tendance à fusionner avec notre groupe social et la tendance à s'en dissocier individuellement. » (SIMMEL [1905] 1988, p. 90). Toute la suite a un rapport étroit avec les pages de Saussure, mais dans un style très différent.

⁸ CLG, pp. 281 sqq.

ESPRIT DE CLOCHER ET FORCE D'INTERCOURSE

de l'autre la force « d'intercourse » qui crée les communications entre les hommes. (CLG, p. 281)

Pour Saussure lui-même dans sa description contrastive, l'Esprit de clocher semble être d'abord une sorte de résistance passive :

C'est par l'esprit de clocher qu'une communauté linguistique restreinte reste fidèle aux traditions qui se sont développées dans son sein. Ces habitudes sont les premières que chaque individu contracte dans son enfance. (CLG, p. 281)

Mais notre auteur ajoute aussitôt :

Si elles agissaient seules, elles créeraient en matière de langage des particularités allant à l'infini. (CLG, p. 281)

Il voit donc bien que ces habitudes ne sont pas seulement déjà là : elles se créent. Il indique même qu'elles se développent et donnent des formes singulières qui, si elles n'étaient corrigées, en viendraient à isoler totalement le parler local. Et il suggère qu'à terme, ce parler n'aurait plus rien de commun avec ceux qui l'entourent.

Si l'on dit les choses autrement : c'est l'esprit de clocher qui est au fondement de la différenciation linguistique. Mais avant d'explorer quelques aspects de cette position, il est utile d'en donner un exemple.

IV. SHIBBOLET

Les spécialistes de socio-linguistique entretiennent des collections d'exemples, où des prononciations « font la différence ». Il est certain qu'en français si vous prononcez La Trémouille au lieu de La Trémoille, ou en anglais Pepys au lieu de Peeps, les malavisés risquent de changer de trottoir pour ne pas vous serrer la main. Mais il existe de nombreux exemples plus dramatiques. Leur modèle reste le passage du chapitre 12 des Juges, et l'emploi du mot shibbolet pour discerner les amis des ennemis. Le terme est devenu classique chez les linguistes, mais nous pouvons redire le texte, en français dans la trad. d'Edouard Dhorme (Juges 12, 4–6). La situation est la suivante : un nommé Jephthé vient de mener son groupe, les gens de Galaad, combattre avec succès des ennemis extérieurs, les gens d'Ammon. Mais ce succès semble irriter d'anciens alliés, ceux d'Ephraïm.

⁴ Puis Jephthé rassembla tous les hommes de Galaad et il combattit contre Ephraïm. Les hommes de Galaad battirent ceux d'Ephraïm qui disaient : 'Vous êtes des transfuges d'Ephraïm, gens de Galaad,

F. JACQUESSON

du milieu d'Ephraïm au milieu de Manassé'.⁵ Puis Galaad s'empara des gués du Jourdain, vers Ephraïm. Lors donc qu'un des fuyards d'Ephraïm disait « je veux passer », les hommes de Galaad lui disaient « es-tu d'Ephraïm ? », et s'ils lui disaient « non »,⁶ ils lui disaient « prononce donc *shibboléth* ! » et il prononçait *Sibboléth* car il ne réussissait pas à parler correctement. Alors on le saisissait et on l'égorgeait aux gués du Jourdain. Il tomba en ce temps-là quarante-deux mille hommes d'Ephraïm.

Si je me suis permis de citer en entier un texte aussi connu, c'est parce qu'il me semble qu'il faut y joindre l'histoire bizarre⁹ des « transfuges » ou « fugitifs » qui la surplombe et l'explique. L'ensemble de l'épisode termine la carrière de Jephthé, qui est célèbre en Europe surtout par le sacrifice de sa propre fille¹⁰, un parallèle saisissant à celui d'Iphigénie par Agamemnon, lequel semblait à Lucrèce un témoignage impie de l'horreur de la religion¹¹. L'épisode ultérieur du shibboleth est au contraire un cas de guerre civile. On a l'air d'avoir deux forces opposées : d'un côté les gens de Galaad, dont Jephthé est le chef militaire (quoiqu'il n'apparaisse nullement lui-même dans l'affaire du shibboleth), et de l'autre les gens d'Ephraïm. Mais la situation est plus complexe. Ce que reprochent ceux d'Ephraïm à ceux de Galaad, semble-t-il, c'est d'être des transfuges : ils n'étaient qu'un petit groupe qui n'avait pas autorité ; il s'abritait chez Ephraïm ou chez Manassé. Et voici qu'ils ont voulu prendre l'initiative en attaquant à eux seuls les gens d'Ammon ! Autrement dit : les gens d'Ephraïm considèrent ceux de Galaad comme des gens à eux, qui prennent abusivement de l'indépendance. Ils veulent donc les punir — mais ce sont eux qui se font battre. La question du shibboleth a une portée politique, certes, mais elle figure là comme un trait délibéré d'autonomie, comme pour dire : vous

⁹ Rachi est embarrassé ; il a recours au targum de Jonathan pour commenter l'épisode. C'est que l'expression *pelîtéi Efrayim* 'rescapés d'Ephraïm' intervient deux fois, l'une (dans le verset 4) traduite par Dhorme « transfuges d'Ephraïm », l'autre (dans le verset 5) « fuyard d'Ephraïm ». Il s'en explique soigneusement dans sa note 4 (DHORME 1956, vol. 1, p. 770). Pour Dhorme, la 1^{re} réplique est dite par ceux d'Ephraïm, qui reprochent aux gens de Galaad d'avoir quitté le groupe éphraïmite. Les versets 5–6 décrivent le sort des éphraïmites (provisoirement) rescapés de la bataille entre galaadites et éphraïmites.

¹⁰ Ainsi dans le *Jephte* de Carissimi (1648), le *Jephta* de Haendel (1752, où la jeune fille s'appelle Iphis), la *Fille de Jephthé* (1820) de Vigny. Le nom d'Iphis, absent du récit biblique, remonte à la pièce latine (1554), longtemps célèbre, de Buchanan, qui souhaitait souligner le parallèle avec Iphigénie. Dans l'œuvre de Carissimi, la fille de Jephthé n'est pas autrement nommée.

¹¹ Lucrèce, *De Natura rerum*, I, 80–101.

voyez bien que nous ne sommes pas des gens à vous, nous ne parlons pas comme vous.

V. DENSITÉ ET ADVERSITÉ

Toutes les populations, ou groupes humains de diverses factures, ne souhaitent pas nécessairement exacerber leur autonomie sous forme linguistique. L'équilibre que décrit Saussure entre la force d'intercourse qui nivelle les différences, et l'esprit de clocher qui les produit, est très inégal selon les situations. J'ai essayé naguère¹² de montrer, sur l'exemple de deux régions de l'espace tibéto-birman, de part et d'autre du fleuve Brahmapoutre, qu'on y observait les deux postulations. Chez les uns, les Tani du nord, près du Tibet, on observe un continuum de dialectes compréhensibles de proche en proche. Chez les autres, les Naga du sud, près de la Birmanie, on observe des populations closes et farouchement attachées à leur personnalité, notamment pour la langue.

Nous ignorons quelle était la situation linguistique de ces régions il y a trois cents ou cinq cents ans, mais nous pouvons observer celle qui a été décrite par les Anglais au moment de leur contact avec les uns et les autres. En étudiant les statistiques de l'époque ainsi que les premières photographies des habitats, on constate que ceux du nord sont très peu nombreux, et dépendent en fait les uns des autres sur une vaste surface, ne serait-ce que pour les mariages, mais aussi pour d'autres échanges. Dans ce cas, c'est la force d'intercourse qui domine, parce qu'on est trop peu nombreux, ou trop peu puissant pour avoir intérêt à l'indépendance. Le pouvoir et le prestige est au contraire à celui qui a le plus d'amis au loin. Cela fait penser à certains aspects des thèses de Marshall SAHLINS dans *Âge de pierre, âge d'abondance* [*Stone Age Economics*, 1974], lorsqu'il décrit les sociétés primitives comme trop pressées par les échanges pour s'engager sérieusement dans les guerres. La différence bien sûr, c'est que les sociétés tani auxquelles je viens de faire allusion sont contemporaines des sociétés naga, qui avaient une tout autre façon de voir les choses.

Les Naga sont en effet nombreux. Leurs terres semblent plus propices aux cultures et à l'élevage, mais le nombre est aussi une politique délibérée. Les tribus naga se groupent en gros villages aux maisons

¹² JACQUESSON 2003.2008b.

longues et serrées dont la physionomie évoque les quartiers industriels de l'Angleterre de Dickens. Les bourgs étaient enfermés dans des murailles hautes, bouclées par des portes, protégées par des pièges. Les incursions ennemies étaient d'autant plus craintes qu'on en faisait soi-même contre les autres. On vivait dans un climat d'héroïsme et de terreur. Quant à la situation linguistique, elle était aussi à l'opposé de celle des chaînes dialectales du nord. On observe en effet des langues très distinctes les unes des autres, fortement divergentes y compris dans certains dialectes—une situation assez analogue à celle qu'ont décrite mes collègues qui travaillent en Nouvelle-Calédonie, et pour les mêmes raisons¹³.

Ainsi, à la même époque, dans le même vaste ensemble géographique et linguistique des montagnes entre l'Inde et la Chine, trouve-t-on deux modèles culturels opposés dans l'équilibre théorique saussurien. Chez les Tani, on vote pour l'intercourse ; chez les Naga, on est pour l'esprit de clocher. Cela ne signifie pas que chaque société ait fait un choix exclusif, chose impossible, car les Tani du nord qui favorisent les échanges ont aussi leurs singularités régionales, et les Naga du sud qui s'enfermaient dans leurs villages devaient aussi échanger ; mais il est certain que les accents étaient opposés. Il est possible que la démographie soit une cause de ces choix divergents, mais il se peut aussi qu'elle n'en soit qu'un aspect. Quoi qu'on décide sur les causes, cet exemple illustre à la fois l'alternative, et l'intérêt d'étudier les deux parties comme un contraste. Saussure avait certainement raison sur le fond.

Ce que montre l'étude du contraste dans ce cas, c'est d'abord que la diversité linguistique est une production, pas seulement un héritage ; ensuite que cette production est dans une assez large mesure délibérée. Les initiatives et les inventions ont lieu partout, bien sûr, et l'homme isolé dans la steppe ou dans sa montagne n'est pas moins inventif que celui qui vit dans un gros village ou une ville. Mais l'accueil qu'on fera à ces inventions locales risque d'être différent dans l'une et l'autre situation. Dans l'une, on va ranger l'innovation dans la gamme des divertissements, des jeux peut-être, et elle restera locale, familiale, et s'éteindra peut-être, parce que le groupe ne souhaite pas mettre en danger *l'intercourse* sur de longues distances ou de longs délais,

¹³ Jean-Claude Rivierre, comm. pers.

Voir aussi : <http://lacito.vjf.cnrs.fr/themes/oceanie/index.htm> (consulté 27 fév. 2018).

puisque ces échanges sont décisifs. Dans l'autre cas, on va au contraire valoriser l'innovation et sublimer les trouvailles dans une rhétorique identitaire, l'esprit de clocher : toutes ces nouveautés construiront « notre différence » : le jeu est devenu sérieux.

VI. LES DEUX PRINCIPES DE DARWIN¹⁴

On pourrait donc aller plus loin et se demander si ce n'est pas l'esprit de clocher qui crée les langues. En effet, on considère souvent qu'une population qui parle une langue à peu près homogène, si cette population se trouve dispersée, en vient à parler des variantes sans cesse plus divergentes du parler d'origine, au point finalement de ne plus comprendre ses anciens cousins. C'est le schéma qu'on a parfois rapporté au mythe de Babel, mais bien à tort puisque l'histoire de Babel dit en fait le contraire : que c'est parce que les hommes ne se comprenaient plus entre eux, qu'ils se répandirent ensuite à la surface de la terre¹⁵. Le schéma de la population dispersée et de la langue qui l'est dans la même mesure est une version historisante de l'opinion qui veut qu'à un peuple convienne une langue et inversement. C'est une version très répandue, qui adhère au modèle intellectuel de l'arbre généalogique. Saussure s'est élevé poliment mais vigoureusement, dans le *Cours*, contre cette assimilation simpliste :

Ainsi la consanguinité et la communauté linguistique semblent n'avoir aucun rapport nécessaire, et il est impossible de conclure de l'une à l'autre. (CLG, p. 305)

Le schéma que Saussure allait critiquer avait été très courant. On pouvait croire le trouver dans le *Descent of Man* de Darwin, qui écrit :

The formation of different languages and of distinct species, and the proofs that both have been developed through a gradual process, are curiously parallel. (DARWIN 1874, p. 91; 1871, p. 59)

Et il renvoie en note à un article de Lyell¹⁶, quoiqu'à cette époque il soit bien informé des doctrines de Schleicher. Darwin développe ensuite

¹⁴ Je souhaite préciser que mon propos n'est nullement de voir les faits linguistiques à travers les méthodes de la biologie ; ni « d'expliquer Saussure par Darwin ». On va le voir.

¹⁵ On trouvera une note informative 'La Vérité sur Babel', rédigée par nous en 2016, à www.academia.edu/14467148/

¹⁶ La note de Darwin est : 'See the very interesting parallelism between the development of species and languages, given by Sir C. Lyell in 'The Geolog. Evidences of the Antiquity of Man', 1863, chap. XXIII.'; JACQUESSON 2008a. Voir aussi JACQUESSON 2006.

une intéressante description des traces que laisse l'histoire ancienne d'une langue dans son usage le plus récent ; il cite Max Müller sur la « lutte pour la vie » (*struggle for life*, c'est l'expression de Max Müller) que se livrent les mots et les formes grammaticales. Puis il ajoute avec tact la remarque suivante :

To these more important causes of the survival of certain words, mere novelty and fashion may be added; for there is in the mind of man a strong love for slight changes in all things.

(DARWIN 1874, p. 91)¹⁷

Et je ne doute pas que le regretté Stephen Jay Gould n'ait vu là, autrefois, une preuve supplémentaire du génie de son grand homme¹⁸. A vrai dire, chez les nombreux savants qui, dès lors et dans les années qui suivirent, s'efforcèrent d'appliquer des modèles darwiniens à l'évolution des langues, ou inversement, dans une confrontation à laquelle Darwin lui-même semble donner son assentiment, il est stupéfiant qu'on n'ait pas songé à appliquer explicitement le principe le plus dévastateur du grand savant anglais.

Comme on sait, celui-ci n'aimait pas le mot « d'évolution » auquel il trouvait des relents lamarkiens ou une inscription trop profonde dans une téléologie bienveillante. Il préférerait l'expression de *Descent with modification*, qui lui semblait s'accorder mieux avec son idée que les innovations se font finalement au hasard, hors de tout plan préconçu. Souvenons-nous, comme le rappelait Ernst Mayr que :

Most of the earlier theories of evolution based their explanation on a single factor, such as mutation, environment, or isolation; it was Darwin's genius to have proposed a two-factor explanation. The first factor, genetic variability, is entirely a matter of chance, whether it is produced by mutation, recombination or by whatever other mechanism. Precisely the opposite is true of the second factor, natural selection, which is decidedly an "anti-chance" factor.

(MAYR 1976, pp. 9–10)

VII. LA GRANDEUR DE LA DIALECTOLOGIE

Nous connaissons ce débat en linguistique, quoiqu'il n'ait jamais été réellement posé en ces termes, une raison étant que les scientifiques se

¹⁷ Voir dans la première édition de 1871, p. 60 : 'To these more important causes of the survival of certain words, mere novelty may, I think, be added ; for there is in the mind of man a strong love for slight changes in all things.'

¹⁸ GOULD 1979.

sont intéressés surtout au second facteur, celui sur lequel ils pouvaient travailler. Mais si nous connaissons ce débat, il a eu lieu dans un autre climat. Je veux parler de la tentative de Gilliéron pour contrer les théories linguistiques allemandes de son temps. Peut-être est-ce utile de rappeler cette histoire. Les spécialistes d'histoire de la linguistique française voudront bien me pardonner de ne dire que l'essentiel.

Jules Gilliéron (1854–1926) est le concepteur, l'animateur et le rédacteur de ce monument qu'est l'*Atlas linguistique de la France* (ALF). L'immense enquête¹⁹, réalisée dans des centaines de communes—celles-là même dont Eugen Weber disait que presque un quart ne parlait pas français en 1863—a été réalisée surtout par son fidèle collaborateur, Edmond Edmont dont la légende veut qu'il ait tout parcouru à vélo entre 1897 et 1901. Il en résultait des collections de données que Gilliéron plaçait sur des cartes, dont les premières furent publiées en 1902. L'entreprise avait un caractère nationaliste assez marqué et, plus intéressant, elle s'inscrivait dans un débat scientifique dont on n'a pas vu immédiatement la portée. Bien avant Gilliéron, le dialectologue allemand Georg Wenker²⁰ avait distribué aux instituteurs un questionnaire destiné à noter des phrases et des mots de leur commune. La première distribution du questionnaire, limitée à la Rhénanie, eut lieu en 1876, l'année où le slaviste et comparatiste Leskien avait écrit que les lois phonétiques fonctionnent sans exception.²¹ L'idée de Wenker était donc de voir comment se présentaient les frontières des zones dialectales, notamment entre haut et bas-allemand, là où les linguistes néo-grammairiens avaient donné des lois. Or, l'enquête de Wenker montra que les faits étaient beaucoup plus disparates qu'on ne le croyait, que les lois n'étaient pas valides pour tous les mots, et qu'il existait des zones-tampons considérables entre des régions en principe distinctes—pas du tout un gué sur le

¹⁹ Voir BRUN-TRIGAUD, *LE BERRE & LE DÛ* 2005.

²⁰ MALMBERG 1991, p. 364.

²¹ LESKIEN 1876, p. XXVIII. La formulation de Leskien est plus complexe et négative, il dit : « Pour éviter d'éventuels malentendus, j'aimerais ajouter ceci. Si l'on entend par 'exceptions' les cas où le changement phonétique attendu ne s'est pas produit pour des raisons précises et perceptibles, comme par exemple l'absence de mutation consonantique dans les groupes comme *st-* en allemand, donc dans des cas où, pour ainsi dire, une règle en contrecarre une autre, alors il n'y a rien à dire bien sûr contre l'énoncé selon lequel les lois phonétiques ne sont pas sans exception. » Je remercie ma collègue Agnes Korn pour son aide dans la traduction de cette sentence compliquée.

Jourdain où l'on pouvait attraper les récalcitrants. Wenker fut très embêté, et mal vu de ses collègues.

Quand Gilliéron reprit le principe de l'enquête, il ne se fia pas exclusivement aux questionnaires, il envoya le dévoué Edmont pour que les données soient traitées de façon homogène, même si Edmont prenait le train de temps en temps, au lieu du vélo. Gilliéron exprima plusieurs fois avec fracas dans des articles, dont une fois avec Mario Roques²², que les lois phonétiques étaient un fantasme allemand²³. Il écrivit un article étonnant sur les noms de l'abeille (c'était la première carte de l'ALF²⁴), où il montrait qu'on trouvait non pas n'importe quoi, mais beaucoup de choses inattendues, et pas groupées comme il aurait fallu si l'on croyait aux lois phonétiques rigides. Et qu'en outre on trouvait souvent non pas des lois phonétiques au travail, mais des innovations totales comme le très fréquent 'mouche à miel' qui venait se substituer aux « descendants » du mot latin. Pierre Swiggers a exprimé avec justesse la portée de l'entreprise de Jules Gilliéron :

tirer au clair ce qui se passe au plus profond dans la masse des locuteurs, source et réceptacle du changement linguistique.

(SWIGGERS 2011, p. 110)

En somme, Gilliéron militait sans le savoir pour le premier principe de Darwin : pour la création des langues, on trouve des innovations partout, sans ordre prédéterminé. Les gens inventent localement, parce qu'un individu est toujours local en effet, et le premier résultat si l'on a une loupe assez bonne, ou si l'on peut zoomer sur les détails, ce n'est pas une frontière nette avec des gens bien rangés de chaque côté. Au fond, on se trouve là devant une difficulté absolument classique, celle-là même que Uriel WEINREICH cherchera à son tour à résoudre dans son célèbre article de 1954, 'Is a Structural Dialectology Possible?' — là où il défend le concept de diasystème. Mais l'idée est exactement celle d'Ernst Mayr quand il décrivait le génie de Darwin : Darwin pense qu'il existe une rationalité de la *Descent with modification* et qu'on peut raisonnablement rendre compte de ce qui s'est passé à partir des formes anciennes. Mais il ne pense pas qu'on puisse expliquer les

²² GILIERON & ROQUES 1912.

²³ En réalité, en Allemagne aussi plusieurs linguistes, dont le plus célèbre est Hugo Schuchardt, avaient indiqué leur désaccord avec la notion rigide de *Lautgesetze* et ses connotations naturalistes. Voir SWIGGERS 2011.

²⁴ <http://cartodialect.imag.fr/cartodialect/seadragon.jsp?carte=CarteALF0001>

formes nouvelles, précisément parce qu'elles sont naturelles : elles tiennent à ce qu'on peut sans inconvénient majeur appeler le hasard.

Il en va de même des formes linguistiques. Bien sûr, les formes viennent toujours de quelque chose et, a posteriori, on doit pouvoir en expliquer l'histoire parce qu'il y a une logique intellectuelle à l'histoire des formes—dans la mesure où l'on y reconnaît des formes. Mais on ne peut pas expliquer l'innovation, qui est humaine : locale et temporelle, là et maintenant. La carte de la mouche à miel ou (c'est mon exemple préféré) du papillon, sont imprévisibles. Chacune des formes est à sa façon explicable : le mot tchèque *smetana* 'crème' explique si l'on veut l'allemand *Schmetterling* 'papillon', de même que *butterfly* 'papillon' est une 'mouche à beurre', mais pourquoi sont-ils allés chercher cela, à ce moment, et cet endroit—nous ne pouvons pas le dire vraiment : il nous faudrait descendre profond dans la connaissance des sociétés et de leur cuisine pour le savoir, et très souvent nous avons perdu les pistes. Et même alors : il est probable que nous pourrions apercevoir quelle forces ont pu contribuer à valoriser une forme plutôt qu'une autre, mais nous ne saurions sans doute pas comment, au départ, a surgi telle forme qui s'est finalement répandue²⁵.

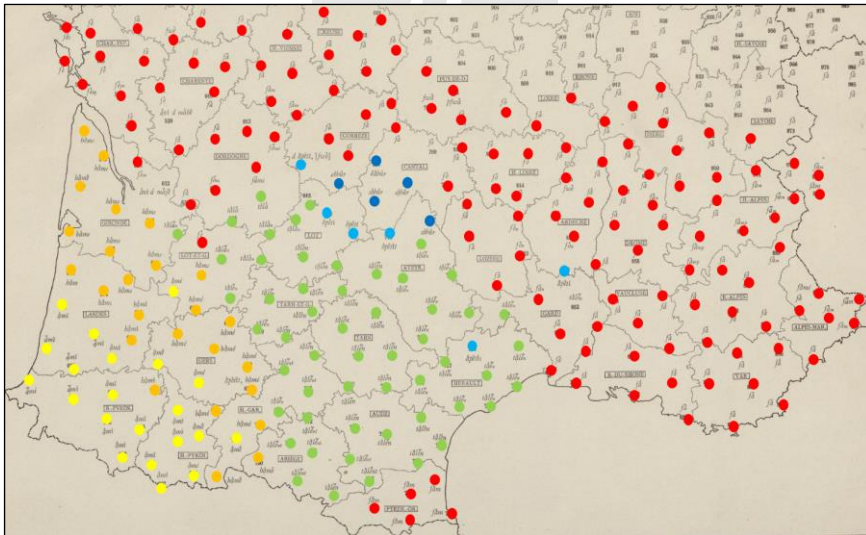


Fig. 1 : Le mot *faim* dans « avoir faim » dans le sud-ouest de la France au temps de l'ALF.

²⁵ Je dirais volontiers qu'il s'agit d'une question d'aspect. La modification qui se produit, l'invention locale, est dans le présent de son invention ; l'histoire en revanche ne peut se faire que sur la forme produite, parfaite.

VIII. CHANGEMENT ET INVENTION DU LEXIQUE

La figure 1 ci-dessus utilise une partie de la carte 527 « *faim* (tu as-) » de l'ALF.²⁶ Afin de dégager l'essentiel, nous avons choisi des couleurs pour rendre compte du traitement de la consonne initiale. Les points d'enquête (1) en rouge sont pour /f/ (comme dans la norme actuelle) ; (2) en orange pour /h/ (comme dans /hamè/ de la Gironde aux Pyrénées) ; (3) en jaune, l'initiale n'existe plus (comme dans /ami/ dans les Landes ou les Basses Pyrénées) ; (4) en vert, des formes assez diverses du mot *talent* ; (5) en bleu clair, des formes du mot *appétit* ; (6) en bleu foncé, une petite région avec un mot *sobour*.

Dans le domaine des langues romanes, nous voyons bien pourquoi la « *faim* », que nous disons avec un /f/ en français ou en italien *fame*, perdait son /f/ dans les patois quand on passait au sud de la Garonne, où on disait *hame*. C'est pour la même raison qu'on dit aujourd'hui encore *hambre* en castillan. C'est-à-dire que les gens qui étaient dans la région de la langue basque ne pouvaient pas prononcer /f/, c'était leur shibboleth. Les Gascons ont conservé ce trait, les Castillans aussi. La différence avec les Castillans, qui habitaient tout près du Pays Basque au départ, c'est que leur rôle dans la Reconquista les a emmenés presque partout dans l'actuelle Espagne, et c'est pourquoi aujourd'hui on dit *hambre* aussi à Séville ou à Cordoue. Voilà une explication historique simple, et éclairante : nous lisons l'histoire des hommes dans la distribution d'un fait linguistique. A condition de voir que la carte est progressive et traduit des développements historiques qu'il faut interpréter et comprendre.

Mais la même carte de l'ALF (voir illustration ci-dessus) montre l'incursion très puissante, à la place de l'expression « avoir faim » que note la carte, d'expressions comportant non pas le mot *faim* mais les mots *talent* 'désir' ou *appétit*. Qu'il s'agisse d'une innovation locale qui s'est répandue ne fait aucun doute, puisqu'on voit en Roussillon, là où les Pyrénées tombent dans la Méditerranée, les formes avec /f/ du mot *faim*. Il est clair que le terrain autrefois indivis de *faim* s'est trouvé divisé en pays distincts par l'invention d'une expression utilisant *talent* (plus localement *appétit*). Ainsi, la carte de l'ALF montre la coexistence de deux types de changement : l'un dû à un substrat (les gens qui ne parvenaient pas à prononcer /f/), et l'autre dû à une innovation

²⁶ Voir dans l'ALF : <http://cartodialect.imag.fr/cartoDialect/carteTheme> (carte 527).

imprévisible et peut-être tardive. Historiquement, il est très probable que les locuteurs sans /f/ se trouvaient là avant la diffusion du latin ; et que l'innovation *talent* est au contraire postérieure à la diffusion du latin. Mais cette innovation était imprévisible.

Pourquoi les Castillans diphtonguent-ils sous l'accent, pourquoi disent-ils *tierra* là où l'italien et le français disent *terra* et *terre* ? Nous n'en savons rien. Pourquoi le castillan dit-il *fuego* tandis que l'italien dit *fuoco*—et non pas l'inverse ? Nous n'en savons rien. Nous pouvons seulement imaginer que des innovations différentes ont eu lieu localement, peut-être plusieurs—en réalité très certainement plusieurs si nous regardons de près les atlas linguistiques, selon l'Esprit de clocher, mais que plus tard la Force *d'intercourse* a imposé l'une ou l'autre de ces solutions, dans des domaines d'ailleurs disparates. Un choix, le prestige, le pouvoir, vont généraliser une forme, c'est entendu. Mais cette forme au départ ? Elle est une solution locale, privée. Saussure l'a parfaitement vu, avec la sociologie naissante en son temps : une langue, c'est l'articulation de l'individuel et du collectif. Les formes linguistiques ne naissent pas d'une abstraction d'emblée majoritaire, elles naissent des locuteurs, et souvent d'un seul.

Ce moment singulier, il est bien rare qu'on le surprenne, car presque toujours le succès d'un mot efface l'identité de son inventeur. Cicéron se flattait à juste titre de ses traductions en latin du vocabulaire philosophique grec²⁷. Et même pour lui, si nous n'avions pas conservé par exemple certains morceaux des *Academica*, qui nous sont parvenus fragmentaires, nous ne saurions pas son rôle dans la création d'un mot aussi fondamental que 'élément'²⁸. Plus récemment²⁹, nos collègues de la DGLFLF, la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France, ont à cœur de proposer leurs créations lexicales aux institutions et aux citoyens, ou de répandre celles qu'ils ont trouvées dans « l'air du temps » et qu'ils estiment excellentes. Dans d'autres pays, en raison de traditions politiques différentes, on estime que l'état n'a pas à intervenir dans le vocabulaire des citoyens—ce qui signifie

²⁷ FRUYT & NICOLAS 2000.

²⁸ *Academica posteriora* I, 7. Tout le passage est une défense raisonnée des néologismes techniques, avec des exemples.

²⁹ Voir l'historique de la Délégation Générale, dont la première forme remonte à une initiative présidentielle (G. Pompidou) en 1966, sur son site :

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Langue-francaise-et-langues-de-France/La-DGLFLF/Historique>

que le vocabulaire est considéré comme appartenant à la sphère strictement privée. Il y a là une intéressante sociologie à faire. Mais le vocabulaire ne surgit pas moins.

L'innovation lexicale montre, plus évidemment peut-être que d'autres formes de l'innovation linguistique, comment le changement se fait tantôt par la modification d'une forme acquise (*faim* > *haim* ou latin *focu-* donnant fr. *foc* > *feu*, it. *fuoco*, cast. *fuego*) dans des contextes particuliers, tantôt par innovation radicale (*avoir faim* > *avoir talent*, *avoir appétit*), tantôt encore par une combinaison des deux modes de transformation. Mais cette différence des deux modes ne change en rien l'idée radicale de Saussure : que le changement est une innovation locale ensuite diffusée. Que le premier moment est suscité par l'esprit de clocher qui manifeste sa différence en défendant une forme qu'il juge particulière à lui, tandis que le second moment diffusera — peut-être — cette forme au-delà de l'ombre du clocher.

IX. CONCLUSION

Ainsi, la description contrastive de Saussure a-t-elle une immense portée. Elle reflète les débats très vivants de la science de son temps, et elle s'inscrit profondément dans les grands débats de nos sciences humaines sur le hasard et la nécessité, l'indépendance et la loi.

Comme il s'agit d'un *Cours*, et qui plus est des notes prises par des (bons) élèves et parfois remaniées par eux, l'ouvrage donne certainement un aspect simplifié de la pensée de Saussure, c'est entendu³⁰. Ces simplifications peuvent être parfois trompeuses, quand nous savons par ailleurs les opinions de Saussure et que nous pouvons constater l'écart entre ses opinions et ce que les élèves ont écrit. La simplicité de l'exposé du *Cours* peut donc être lue à plusieurs niveaux : il peut s'agir d'une simplicité due à une simplification abusive ; ou bien d'une simplicité due au fait que c'est un *Cours*, où l'on ne s'exprime pas comme dans un traité avec des notes ; enfin d'une simplicité due au fait que Saussure savait s'exprimer avec simplicité sur des sujets difficiles. Ce dernier niveau, celui d'une pensée lumineuse sur des sujets embrouillés, n'est pas moins réel — et il se lit d'autant mieux dans une

³⁰ Sur la façon dont le CLG a été « reçu » dans les traditions linguistiques, voir COLOMBAT, FOURNIER & PUECH 2010, pp. 25–31.

ESPRIT DE CLOCHER ET FORCE D'INTERCOURSE

série de contrastes, comme celui de 'esprit de clocher' et de 'force d'intercourse' que j'ai décrit ici.

Ce contraste est pédagogique et en cela appartient bien à un *Cours*. Mais il nous emmène loin dans un problème fondamental. Dans un premier temps, ce problème appartient clairement à l'histoire des langues, et à ce que peut faire l'exploration scientifique de cette histoire, notamment dans le regard astucieux et mesuré que Saussure pose sur les 'lois phonétiques'. Dans un second temps, Saussure nous rappelle que les forces en jeu mobilisent non pas seulement « les langues » mais les locuteurs, qui demeurent les agents ou patients ultimes des faits de langues. Et c'est bien pourquoi ce *Cours* contribue si fortement à créer la Linguistique générale.



POLIS
INSTITUTE PRESS

This article was published in *The Cours de Linguistique Générale Revisited: 1916–2016*, edd. Ch. Rico & P. Kiritchuk, Jerusalem: Polis Institute Press, 2018. ©Polis—The Jerusalem Institute of Languages and Humanities, HaAyn Het 8, 95112 Jerusalem, Israel. info@polisjerusalem.org | www.polisjerusalem.org

F. JACQUESSON

DISCUSSION

Christophe Rico s'intéresse aux variantes dialectales en grec *koinē*, et remarque que sur les atlas linguistiques cités par Jacquesson on trouve, pour cette langue-là, une situation qui ressemble de près à celle de l'arabe. A Jérusalem pour un moustique on dit « *namūs* » ناموس. A Bethléem on dit « *hishhes* » هيشيس : à 8 km de distance, on a déjà une variation. La pêche à Jerusalem se dit « *khōkh* », et à Bethléem « *durrāq* ». Il existe d'innombrables cas semblables et on n'arrive pas à en établir une carte linguistique univoque, car les frontières changent selon les mots. En grec *koinē*, en revanche, il est possible de distinguer des ensembles : au premier siècle de notre ère, une façon caractéristique de parler le grec distinguait la Galilée et la Judée. Rico affirme avoir trouvé des points communs entre Justin de Naplouse, la Bible des LXX et le Nouveau Testament (par exemple pour le sens de l'expression τὴν ἀρχήν, cf. RICO 2005a). C'est pourquoi il se demande si l'on ne pourrait pas parler d'un ethnolecte, où des réalités communes—par exemple celles de la religion juive—font qu'une certaine façon de parler se répande dans une région déterminée.

François Jacquesson précise que les éléments qui caractérisent une langue sont distincts. Parfois des inventions locales, introduites par pur jeu, se répandent, et les situations sociales dans lesquelles ce phénomène a lieu sont très variées. Notre appréciation de ces phénomènes change selon l'époque et aussi selon les documents que l'on utilise.

Loïc Depecker remarque qu'effectivement les phonéticiens travaillent sur des phonèmes qui changent sans qu'on puisse, le plus souvent, en établir la raison. Souvent, l'explication se trouve dans les relations entre les différents éléments de la société, ou dans « l'esprit de clocher ». Finalement, ces études mettent en valeur des comportements humains, et non pas des sauts de phonème, qui sont beaucoup plus difficiles à inventorier. Ce qui rappelle à Depecker le propos de Lévi-Strauss, quand il parle du conscient et de l'inconscient des sociétés, le second étant d'un accès beaucoup plus difficile pour nous que le premier.

François Jacquesson considère que les évolutions phonétiques que l'on repère ne sont intéressantes que dans une certaine mesure. Pourvu que l'on ait des cartes, en effet, celles-ci montrent que les évolutions

phonétiques sont plus disparates que ce que l'on croirait de prime abord. En réalité, les évolutions phonétiques au sens de lois sont des résultats, non pas des points de départ. C'est quand une opinion assez forte, voire un prestige suffisamment considérable, a imposé un changement sur une vaste surface, que l'on affirme—a posteriori—qu'une loi linguistique a agi.

Parfois, rappelle Jacquesson, on invente un mot entre deux ou trois personnes, à un niveau très local, et au bout de dix ans les données recueillies par les centres de recherche montrent que le terme a connu une immense fortune. Or, il est très rare qu'on ait la chance d'assister à la naissance d'un mot. Et pourtant, les termes sont tous nés comme cela.

Loïc Depecker en propose un exemple. En 1988, la *Délégation générale à la langue française* avait à traduire en français le terme anglais « minivan ». La proposition fut « monospace ». « -space » était le suffixe qui fut inventé, à partir de la Renault Espace, qui était le modèle précurseur de ces années-là. Le mot fut créé dans une commission de terminologie de l'automobile et connut beaucoup succès par la suite. En effet, un communiqué de presse du comité des constructeurs d'automobiles français qui cherchaient un terme pour définir cette gamme de nouveaux modèles de voiture popularisa le mot au point qu'il fut repris par les journalistes espagnols, qui forgèrent le terme « monoespacio ».

Pablo Kirtchuk introduit l'exemple du mot hébreu « péléphone », qui veut dire téléphone cellulaire. Il est dû à un publicitaire qui fondit « téléphone » avec « pélé », qui en hébreu signifie « magie ». Et ce mot s'est imposé comme nom du portable, au point qu'une entreprise a décidé d'adopter ce nom.

Christophe Rico fait pourtant remarquer qu'on dit désormais « nayyad ».



BIBLIOGRAPHY

- ABITBOL J., 2005. *L'Odyssee de la voix*, Paris.
- ADAM L., 1881. "La linguistique est-elle une science naturelle ou une science historique ?", *Revue de linguistique et de philologie comparée*, 14, pp. 373–395.
- ALBRECHT J., 2015. "Der »alte« und der »neue« Saussure. Kontinuitäten und Brüche in der Saussure-Rezeption", in HÄBLER 2015b, pp. 222–238.
- ALT A., 1959. *Die Ursprünge des israelitischen Rechts. Kleine Schriften zur Geschichte des Volkes Israel*, Munich, vol. 1, pp. 278–332.
- ALTHUSSER L., 1975. "Idéologie et appareils idéologiques d'Etat", in *Positions (1964–1975)*, Paris, pp. 67–125.
- AMACKER R., 1994. "La théorie linguistique de Saussure et la psychologie", *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 48, pp. 3–13.
- AMACKER R., 2011. see SAUSSURE 2011.
- AMSTERDAMSKA O., 1987. *Schools of Thought: The Development of Linguistics from Bopp to Saussure*, Dordrecht.
- ANSCOMBRE J.-C. (ed.), 1994. *Théorie des topoï*, Paris.
- ANSCOMBRE J.-C. & MEJRI S. (eds.), 2011. *La parole entravée : études sur le figement*, Paris.
- ANTAL L., 1985. "Some Comments on the Relationship Between Paul and Saussure", *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 39, pp. 121–130.
- ARBIB M. A., 2006. "The Mirror System Hypothesis", in ARBIB 2006, pp. 3–47.
- ARBIB M. A. (ed.), 2006. *Action to Language via the Mirror Neuron System*, Cambridge.
- ARBIB M. A. & RIZZOLATTI G., 1997. "Neural Expectations: A Possible Evolutionary Path from Manual Skills to Language", *Communication and Cognition*, 29, pp. 393–423.
- ARENS A. (ed.), 1987. *Text-Etymologie. Untersuchungen zu Textkörper und Textinhalt. Festschrift für Heinrich Lausberg zum 75. Geburtstag*, Stuttgart.
- ARNAULD A. & LANCELOT CL., [1660] 1969. *La Grammaire de Port Royal*, Paris.
- ARNAULD A. & NICOLE P., [1662] 1965–1967. *L'art de penser. La logique de Port-Royal*, facsimile repr. of the 1662 first edition, ed. Bruno von Freytag-Löringhoff, Stuttgart—Bad Cannstatt.
- ARRIVÉ M. (ed.), 2008. *Du côté de chez Saussure. A l'occasion de ses anniversaires (1857 : naissance, 1907 : premier Cours de linguistique générale)*, Limoges.
- ASLANOV C., 1998. "Exégèse philonienne et herméneutique midrashique : esquisse de confrontation dans une perspective linguistique", in LEVY 1998, pp. 265–287.
- ATLAN H., [1972] 1992. *L'organisation biologique et la théorie de l'information*, Paris.
- ATLAN H., 2011. *Le Vivant Post-Génomique ou qu'est-ce que l'auto-organisation ?*, Paris.

BIBLIOGRAPHY

- ATTRIDGE D., 2004. *Peculiar Language: Literature as Difference from the Renaissance to James Joyce*, London—New York.
- AUSTIN J.-L., [1962] 1970. [How to do Things with Words: The William James Lectures Delivered at Harvard University in 1955] *Quand dire c'est faire*, trad. par G. Lane, [Oxford] Paris.
- AUTHIER-REVUZ J., 1995. *Ces mots qui ne vont pas de soi. Boucles réflexives et non-coïncidence du dire*, 2 voll., Paris.
- BAE Ch. J., DOUKA K. & PETRAGLIA M. D., 2017. "On the Origin of Modern Humans: Asian Perspectives", *Science*, 358 (6368).
- BALDINGER K., 1984. *Vers une sémantique moderne*, Paris.
- BALLARD M., 2001. *Le nom propre en traduction*, Paris.
- BALLY Ch., 1940. "L'arbitraire du signe. Valeur et signification", *Le français moderne*, 8, pp. 193–206.
- BAR T., 1997. "Extrapolation in Contemporary Hebrew (הייחוד בעברית בת זמננו)", *Lěšonenu (לשוננו)*, 60 (3–4), p. 297–328.
- BAR-ASHER SIEGAL E. A., 2008. "How an Empiricist Finds a New Science: An Epistemological Inquiry in Ferdinand de Saussure's Linguistic Theory", in ARRIVÉ 2008, pp. 23–38.
- BAR-ASHER SIEGAL E. A., 2017. "The Pursuit of Science: A Study in Saussure's Philosophy of Science Through the Lens of a Historical Discussion", *Beiträge zur Geschichte der Sprachwissenschaft*, 27, pp. 253–290.
- BARBÉRIS M.-J., 1992. "Onomatopée, interjection : un défi pour la grammaire", *L'information grammaticale*, 53, pp. 52–57.
- BARBÉRIS M.-J., 1995. "L'interjection : de l'affect à la parade, et retour", *Faits de langues*, 6, pp. 93–104.
- BARRI N., 1975. "Nucleus and Satellite in Nominal Syntagmatics", *Linguistics*, 13, pp. 67–86.
- BASKIN W., 1959. see CGL in *List of Abbreviations* (p. ix).
- BASSET L. & PERENNEC M. (eds.), 1994. *Les classes de mots*, Lyon.
- BAUDOT D. & KAUFFER M. (eds.), 2008. *Wort und Text. Lexikologische und text-syntaktische Studien im Deutschen und Französischen. Festschrift für René Métrich zum 60. Geburtstag*, Tübingen.
- BEESEMS M. A. G., 2007. "Developmental Dysphasia Theory Diagnosis and Treatment" (Transcript of a lecture given in Turkey at the Disabled 07 Congress). URL: http://www.dysphasia.org/wp-content/uploads/2014/07/Beesems_M-2007-Developmental_Dysphasia_Theory_Diagnosis_and-Treatment_Lecture_transcript1.pdf
- BÉGUELIN M.-J., 2009. "Langue reconstruite et langue tout court", *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 62, pp. 9–32.
- BENVENISTE É., 1939. "Nature du signe linguistique", *Acta Linguistica. Revue internationale de linguistique structurale*, 1, pp. 23–29.
- BENVENISTE É., 1964. "Saussure après un demi-siècle", *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 20, pp. 7–21.
- BENVENISTE É., 1966a. "Les niveaux de l'analyse linguistique", in BENVENISTE 1966d, pp. 119–131.



POLIS
INSTITUTE PRESS

This article was published in *The Cours de Linguistique Générale Revisited: 1916–2016*, edd. Ch. Rico & P. Kirchner, Jerusalem: Polis Institute Press, 2018. ©Polis—The Jerusalem Institute of Languages and Humanities, HaAvin Het 8, 95112 Jerusalem, Israel. info@polisjerusalem.org | www.polisjerusalem.org

THE CLG REVISITED: 1916–2016

- BENVENISTE É., 1966b. "La nature des pronoms", in BENVENISTE 1966d, pp. 251–257.
- BENVENISTE É., 1966c. "Structure des relations de personne dans le verbe", in BENVENISTE 1966d, pp. 227–236.
- BENVENISTE É., 1966d. "Nature du signe linguistique", in *Problèmes de linguistique générale*, vol. I, Paris.
- BENVENISTE É., [1966–1974] 1995. *Problèmes de linguistique générale*, 2 voll., Paris.
- BERGOUNIOUX G., 1995. "Saussure ou la pensée comme représentation", *Linx*, 7, doi: 10.4000/linx.1145, URL: <http://linx.revues.org/1145>
- BLANCHE-BENVENISTE C., 2000. *Thématisation et dislocation*, Conférence prononcée à l'Université de Tel Aviv.
- BOLINGER D., 1949. "The Sign Is Not Arbitrary", *Boletín del Instituto Caro y Cuervo*, 5, pp. 52–62 (repr. in BOLINGER D., *Forms of English: Accent, Morpheme, Order*, Isamu Abe & Tetsuya Kanekiyo [eds.], Tokyo 1965).
- BOUISSAC P., 2004. "Saussure's Legacy in Semiotics", in SANDERS 2004, pp. 240–250.
- BOUISSAC P., 2010. *Saussure: A Guide for the Perplexed*, London.
- BOUQUET S., 1997a. *Introduction à la lecture de Saussure*, Paris.
- BOUQUET S., 1997b. "Benveniste et la représentation du sens : de l'arbitraire du signe à l'objet extra-linguistique", *Linx*, 9, pp. 107–122.
- BOUQUET S., 2002. "Après un siècle, les manuscrits de Saussure reviennent bouleverser la linguistique", *Texte !*, juin 2005.
URL: http://www.revue-texto.net/-Saussure/Sur_Saussure/Bouquet_Apres.html
- BOUQUET S., 2014. "Triple articulation de la langue et articulation herméneutique du langage. Quand 'De l'essence double du langage' réinterprète les textes saussuriens", *Texte ! Textes & Cultures*, 19 (1).
URL: http://www.revue-texto.net/docannexe/file/3478/texto_simon_bouquet__1_.pdf
- BOUQUET S. & ENGLER R., 2002. see ELG in *List of Abbreviations* (p. ix).
- BOUTHOU G., 1965. *Les mentalités*, Paris.
- BRAVMANN M. M., 1953. *Studies in Arabic and General Syntax*, Le Caire.
- BRÉAL M., [1924] 1976. *Essai de sémantique, science des significations*, Genève.
- BRENTANO F. CL., [1874] 1995. [*Psychologie vom empirischen Standpunkte*] *Psychology from an Empirical Standpoint*, transl. by L. L. McAlister, [Leipzig] London.
- BROWER R. A. (ed.), 1959. *On Translation*, Cambridge (Mass.).
- BRUGMANN K., 1876. "Nasalis sonans in der indogermanischen Grundsprache. Studien zur griechischen und lateinischen Grammatik", *Curtius Studien*, 9, pp. 285–338.
- BRUN-TRIGAUD G., LE BERRE Y. & LE DÛ J., 2010 (2005). *Lectures de l'ALF de Gillieron et Edmont. Du temps dans l'espace*, Paris.
- BRUNOT F., 1936. *La pensée et la langue. Méthode, principes et plan d'une théorie nouvelle du langage appliquée au français*, Paris.
- BUBER M., 1923. *Ich und Du*, Leipzig.
- BÜHLER K., [1934] 1982. *Sprachtheorie*, [Jena] Stuttgart.
- BURGER A., 1961. "Signification et valeur du suffixe verbal français –e", *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 18, pp. 5–15.

BIBLIOGRAPHY

- BURGER A., 1962. "Essai d'analyse d'un système de valeurs", *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 19, pp. 67–76.
- BURMAN D. D., BITAN T. & BOOTH J. R., 2008. "Sex Differences in Neural Processing of Language Among Children", *Neuropsychologia*, 46/5, pp. 1349–62. doi: 10.1016/j.neuropsychologia.2007.12.021.
- BUYSSENS É., 1961. "Origine de la linguistique synchronique de Saussure", *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 18, pp. 17–33.
- CATFORD J. C., [1965] 1967. *A Linguistic Theory of Translation*, Oxford.
- ČERMÁK F., 1997. "Synchrony and Diachrony Revisited: Was R. Jakobson and the Prague Circle Right in Their Criticism of de Saussure?", *Folia Linguistica Historica*, 17, pp. 29–40.
- CHENG Y. et al., 2006. "Gender Differences in the Human Mirror System: A Magnetoencephalography Study", *NeuroReport*, 17 (11), pp. 1115–1119.
- CHERUBIM D., 1973. "Hermann Paul und die moderne Linguistik. Zur Studienausgabe von H. Pauls 'Prinzipien der Sprachgeschichte'", *Zeitschrift für Dialektologie und Linguistik*, 40, pp. 310–322.
- CHIDICHIMO A., 2014. "Variantes Saussuriennes : écriture, recherche, style dans les manuscrits de Ferdinand de Saussure", *Recherches Sémiotiques*, 34, pp. 113–136.
- CHIESA C., 2008. "Saussure, Aristote et l'onymique", *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 61, pp. 5–21.
- CHOMSKY N., [1957] 2002. *Syntactic Structures*. [Cambridge (Mass.)] Berlin—New York.
- CHOMSKY N., 1966. *Cartesian Linguistics*, New York.
- CHOMSKY N., 2010. "Some Simple Evo-Devo Theses: How True Might They Be for Language?", in LARSON, DEPRez & YAMAKIDO 2010, pp. 45–62.
- CHOMSKY N., 2012. *The Science of Language: Interviews with James McGilvray*, Cambridge.
- CHRISTY T. C., 1983. *Uniformitarianism in Linguistics (= Amsterdam Studies in the Theory and History of Linguistic Science, 31)*, Amsterdam—Philadelphia.
- COHEN D., 1984. *La phrase nominale et l'évolution du système verbal en sémitique*, Paris.
- COHEN E., 2005. *The Modal System of Old Babylonian (= Harvard Semitic Studies, 56)*, Winona Lake.
- COHEN E., 2006. "The Tense-Aspect System of the Old Babylonian Epic", *Zeitschrift für Assyriologie*, 96, pp. 31–68.
- COHEN E., 2012a. *Conditional Structures in Mesopotamian Old Babylonian (= Languages of the Ancient Near East, 4)*, Winona Lake.
- COHEN E., 2012b. *The Syntax of Neo-Aramaic: The Jewish Dialect of Zakho (= Gorgias Neo-Aramaic Studies, 13)*, Piscataway.
- COLOMBAT B., FOURNIER J.-M. & PUECH Ch., 2010. *Histoire des idées sur le langage et les langues*, Paris.
- CONDILLAC É. Bonnot de, 1947–1951. *Œuvres philosophiques de Condillac*, texte établi et présenté par G. Le Roy (Corpus général des Philosophes Français, t. XXXIII), voll. 1–3, Paris.



POLIS
INSTITUTE PRESS

This article was published in *The Cours de Linguistique Générale Revisited: 1916–2016*, edd. Ch. Rico & P. Kirchner, Jerusalem: Polis Institute Press, 2018. ©Polis—The Jerusalem Institute of Languages and Humanities, HaAvin Het 8, 95112 Jerusalem, Israel; info@polisjerusalem.org | www.polisjerusalem.org

THE CLG REVISITED: 1916–2016

- CONDILLAC É. Bonnot de, [1746] 1961. *Essai sur l'origine des connoissances humaines : ouvrage où l'on réduit à un seul principe tout ce qui concerne l'entendement humain*, Paris.
- CONTINI MORAVA E. & TOBIN Y. (eds.), 2000. *Between Grammar and Lexicon*, Amsterdam—Philadelphia.
- CORBALLIS M. C., 2010. "Mirror Neurons and the Evolution of Language", *Brain and Language*, 112 (1), pp. 25–35, doi: 10.1016/j.bandl.2009.02.002.
- COSERIU E., 1967. "L'arbitraire du signe. Zur Spätgeschichte eines aristotelischen Begriffes", *Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen*, 204, pp. 81–112.
- COSERIU E., 1973a. *Einführung in die strukturelle Betrachtung des Wortschatzes*, 2nd ed., Tübingen.
- COSERIU E., 1973b. *Probleme der strukturellen Semantik: Vorlesung gehalten im Wintersemester 1965/66 an der Universität Tübingen*, bearb. Nachschrift von D. Kastovsky, Tübingen.
- COSERIU E. & GECKELER H., 1981. *Trends in Structural Semantics*, Tübingen.
- CROFT W., 2007. "Construction Grammar", in GEERAERTS & CUYCKENS 2007, pp. 463–508.
- CRYSTAL D., 1992. *An Encyclopedic Dictionary of Language & Languages*, Oxford.
- CULLER J. D., 1977. *Ferdinand de Saussure*, New York.
- CURTIUS G., 1885. *Zur Kritik der neuesten Sprachforschung*, Leipzig.
- DAHLMANN H., [1932] 1964. *Varro und die hellenistische Sprachtheorie*, repr., Berlin—Zürich.
- DAMOURETTE J. & PICHON E., 1911–1927. *Des mots à la pensée. Essai de grammaire de la langue française*, Paris.
- DARWIN Ch., [1859] 2009. *On the Origin of Species*, facsimile of the first edition, annotated by James T. Costa, [London] Cambridge (Mass.).
- DARWIN Ch., [1871] 21874. *The Descent of Man*, London.
URL: http://darwin-online.org.uk/converted/pdf/1871_Descent_F937.1.pdf
- DARWIN Ch., [1872] 1965. *The Expression of the Emotions in Man and Animals*, [London] Chicago.
- DAVIES A. M., 1978. "Analogy, Segmentation, and the Early Neogrammarians", *Transactions of the Philological Society*, 76, pp. 36–60.
- DAVIES A. M., 2004. "Saussure and Indo-European Linguistics", in SANDERS 2004, pp. 9–29.
- DAVIES A. M., 2016. "Nineteenth-Century Linguistics" (= vol. 4), in LEPSCHY 2013–2016.
- DAVIDSON T., 1874. *The Grammar of Dionysios Thrax translated from the Greek*, St. Louis (Mo.).
- DELANCEY S., 2001. *Lectures on Functional Syntax. A Draft*, Eugene (Oregon).
- DE MAURO T., ...2005. see CLG in *List of Abbreviations* (p. ix).
- DEPECKER L., 2001. *L'invention de la langue. Le choix des mots nouveaux*, Paris.
- DEPECKER L., 2002. *Entre signe et concept : éléments de terminologie générale*, Paris.
- DEPECKER L. (ed.), 2005. *La terminologie : nature et enjeux* (= *Langages*, 157), Paris.
- DEPECKER L., 2008. "Pour une généalogie de la pensée de Saussure", *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, 103/1, pp. 1–56.

BIBLIOGRAPHY

- DEPECKER L., 2009a. "Pour une généalogie de la pensée de Saussure 2", *Bulletin de la société de linguistique de Paris*, 104/1, pp. 39–106.
- DEPECKER L., 2009b. *Comprendre Saussure*, Paris.
- DEPECKER L., 2012a. "Les manuscrits de Saussure : une révolution philologique", in DEPECKER 2012b, pp. 3–6.
- DEPECKER L. (ed.), 2012b. *L'apport des manuscrits de Ferdinand de Saussure (= Langages, 185)*.
- DEPECKER L., DUBOIS V. & ROCHE Ch. (eds.), 2007. *Terminologie et ontologie : descriptions du réel*, Paris.
- DERRIDA J., 1967. *De la grammatologie*, Paris.
- DESCARTES R., [1637] 1901.1957. *Discours de la Méthode*, [Leiden] Paris.
- DHORME É. (ed.), 1956. *La Bible*, Paris.
- DI CRISTO A., 1998. "Intonation in French", in HIRST & DI CRISTO 1998, pp. 195–218.
- DIDEROT D. & D'ALEMBERT J. Le Rond (eds.), 1751–1780. *Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de lettres*, Paris.
- DILTHEY W., 1962. *Der Aufbau der geschichtlichen Welt in den Geisteswissenschaften (= Gesammelte Schriften, vol. VII)*, Göttingen.
- DIXON R. M. W. (ed.), 1976. *Grammatical Categories in Australian Languages (i.e. AIAS Linguistic Series, 22)*, Canberra.
- DOUAY C. & ROULLAND D. (eds.), 2011. *L'interlocution comme paramètre*, Rennes.
- DUBOIS J. et al., 1994. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris.
- DUCROT O., 1972. "De Saussure à la philosophie du langage", in SEARLE 1972, pp. 7–34.
- DU MARSAIS C. Chesneau, 1730. *Des tropes ou des différents sens dans lesquels on peut prendre un même mot dans une même langue. Ouvrage utile pour l'intelligence des Auteurs, & qui peut servir d'introduction à la Rhétorique & à la Logique*, Paris.
- DURKHEIM É., [1885] 1988.2002. *Les règles de la méthode sociologique*, Paris.
- ENCKELL P. & RÉZEAU P., 2003. *Dictionnaire des onomatopées*, Paris.
- ENFIELD N. J., 2008. "Review of A. Goldberg, *Constructions at Work*", *Linguistic Typology*, 12, pp. 154–159.
- ENGBERG-PEDERSEN E. et al. (eds.), 1996. *Content, Expression and Structure: Studies in Danish Functional Grammar*, Amsterdam—Philadelphia.
- ENGLER R., 1962. "Théorie et critique d'un principe saussurien : l'arbitraire du signe", *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 19, pp. 5–66.
- ENGLER R., 1967–1968. see CLG EC in *List of Abbreviations* (p. ix).
- ENGLER R., 1996. see SAUSSURE 1996.
- ESPER E. A., 1973. *Analogy and Associations in Linguistics and Psychology*, Athens (Georgia).
- ESTIVAL D. & MYHILL J., 1988. "Formal and Functional Aspects of the Development from Passive to Ergative Systems", in SHIBATANI 1988, pp. 441–524.
- FAYE J.-P., *Langages totalitaires*, Paris.
- FEHR J., 1995. "Le mécanisme de la langue' entre linguistique et psychologie : Saussure et Flournoy", *Langages*, 29, pp. 91–105.



POLIS
INSTITUTE PRESS

This article was published in *The Cours de Linguistique Générale Revisited: 1916–2016*, edd. Ch. Rico & P. Kirtchuk, Jerusalem: Polis Institute Press, 2018. ©Polis—The Jerusalem Institute of Languages and Humanities. HaAvin Het 8, 95112 Jerusalem, Israel. info@polisjerusalem.org | www.polisjerusalem.org

THE CLG REVISITED: 1916–2016

- FELDBUSCH E., 1987. "Die linguistische Wertkonzeption im *Cours de linguistique générale*", in ARENS 1987, pp. 353–371.
- FERNANDEZ-VEST M.-M. J. (ed.), 2007. *Combat pour les langues du monde—Fighting for the World's Languages: Hommage à Claude Hagège*, Paris.
- FICHTE J. G., 1795. *Grundriss des Eigenthümlichen der Wissenschaftslehre in Rücksicht auf das theoretische Vermögen*, Jena—Leipzig.
- FLOURNOY T., [1901] 1983. *Des Indes à la planète Mars*, [Paris] Genève.
- FONAGY I., 1983. *La vive voix. Essais de psychophonétique*, Paris.
- FONAGY I., 1993. "Φύσει ou θέσει", *Faits de Langues*, 1 (*Motivation et iconicité*), pp. 29–46.
- FONAGY I., 2007. *Dynamique et changement*, Louvain.
- FOUCAULT M., 1967. "La Grammaire générale de Port-Royal", *Langages*, 7, pp. 7–15.
- FOUCAULT M., 1969. *L'archéologie du savoir*, Paris.
- FOUCAULT M., 1970. *L'ordre du discours*, Paris.
- FREGE G., 1971. *Écrits logiques et philosophiques*, transl. by C. Imbert, Paris.
- FRUYT M. & NICOLAS Ch. (eds.), 2000. *La création lexicale en latin*, Paris.
- GARCÍA CALVO A., 1992. *Es. estudio lingüística histórica*, Madrid.
- GARRIC N. & LONGHI J., 2013. "Atteindre l'interdiscours par la circulation des discours et du sens", *Langage et société*, 144, pp. 165–183.
- GASPAROV B., 2013. *Beyond Pure Reason: Ferdinand de Saussure's Philosophy of Language and Its Early Romantic Antecedents*, New York.
- GECKELER H., 1971. *Strukturelle Semantik und Wortfeldtheorie*, München.
- GECKELER H., 1973. *Strukturelle Semantik des Französischen*, Tübingen.
- GEERAERTS D. & CUYCKENS H. (eds.), 2007. *The Oxford Handbook of Cognitive Linguistics*, Oxford.
- GEERTZ C., 2012. *Savoir global, savoir local. Les lieux du savoir*, Paris.
- GENETTE G., 1987. *Seuils*, Paris.
- GENTINETTA P. M., 1961. *Zur Sprachbetrachtung bei den Sophisten und in der stoisch-hellenistischen Zeit*, Winterthur.
- GILLIÉRON J. & EDMONT E., 1902–1910. see ALF in *List of Abbreviations* (p. ix).
- GILLIÉRON J. & ROQUES M., 1912. *Études de géographie linguistique*, Paris.
- GIVÓN T., 1976. "Topic, Pronoun and Grammatical Agreement", in LI 1976, pp. 151–188.
- GIVÓN T. (ed.), 1979. *Syntax and Semantics* (i.e. *Discourse and Syntax*, 12), Ann Arbor.
- GIVÓN T., 1994. "Isomorphism in the Grammatical Code: Cognitive and Biological Considerations", in SIMONE 1994, pp. 47–76.
- GIVÓN T., 2002. *Bio-Linguistics: The Santa Barbara Lectures*, Amsterdam—Philadelphia.
- GIVÓN T., 2005. *Context as Other Minds*, Amsterdam—Philadelphia.
- GIVÓN T. & B. F. MALLE (eds.), 2002. *The Evolution of Language out of Pre-Language*, Amsterdam—Philadelphia.
- GLÜCK H., 1993. *Metzler Lexikon Sprache*, Stuttgart—Weimar.
- GODEL R., 1954. "Notes inédites de F. de Saussure", *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 12, pp. 49–71.

BIBLIOGRAPHY

- GODEL R., 1957. *Les sources manuscrites du Cours de linguistique générale de F. de Saussure*, Genève.
- GOLDBERG A. E., 1995. *Constructions. A Construction Grammar Approach to Argument Structure*, Chicago.
- GOULD S. J., [1977] 1979. [*Ever since Darwin*] *Darwin et les grandes énigmes de la vie*, trad. par D. Lemoine, [New York] Paris.
- GRAMSCI A., 1983. *Textes (1917–1934)*, Paris.
- GRANGER G. G., 1960. *Pensée formelle et sciences de l'homme*, Paris.
- GRANGER G. G., 1971. "Langue et système formel", *Langages*, 21, p. 71.
- GRANGER G. G., 1979. *Langage et épistémologie*, Paris.
- GRANGER G. G., 1992. *La vérification*, Paris.
- GRANGER G. G., 2003. *Philosophie, langage, science*, Paris.
- GREENBERG J. H. (ed.), 1963a. *Universals of Human Language*, Cambridge (Mass.).
- GREENBERG J. H., 1963b. "Some Universals of Grammar with Particular Reference to the Order of Meaningful Elements", in GREENBERG 1963a, pp. 73–113.
- GREENBERG J. H., 1985. "Some Iconic Relationships Among Place, Time and Discourse Deixis", in HAIMAN 1985, pp. 271–288.
- GREENBERG J. H., 1995. "On Language Internal Iconicity", in LANDSBERG 1995, pp. 57–64.
- GREENBERG J. H. et al. (eds.), 1978. *Universals of Human Language*, 4 vols., Stanford (Ca.).
- GREIMAS A. J., 1983. *Du sens*. 2, Paris.
- GUILBERT L., 1971. "La néologie scientifique et technique", *La Banque des mots*, 1, pp. 45–54.
- GUILBERT L., 1975. *La créativité lexicale*, Paris.
- GUILHAUMOU J. & SHEPPENS Ph. (eds.), 2011. *Matériaux philosophiques pour l'analyse du discours*, Besançon.
- GUILLAUME G., 1975. *Principes de linguistique théorique de Gustave Guillaume. Recueil de textes inédits*, Québec—Paris.
- HAIMAN J., 1978. "Conditionals Are Topics", *Language*, 54/3, pp. 564–589.
- HAIMAN J. (ed.), 1985. *Iconicity in Syntax* (i.e. *Typological Studies in Language*, 6), Amsterdam—Philadelphia.
- HALL T., [1959] 1984. [*The Silent Language*] *Le langage silencieux*, trad. par J. Mesrie & B. Niceall, [New York] Paris.
- HALL T., [1966] 1978. [*The Hidden Dimension*] *La dimension cachée*, trad. par A. Petita, [New York] Paris.
- HARDER P., 1996. "Linguistic Structure in a Functional Grammar", in ENGBERG-PEDERSEN et al. 1996, pp. 423–452.
- HARRIS R., 1983. see SAUSSURE 1983.
- HARRIS R., 2001. *Saussure and His Interpreters*, Edinburgh.
- HÄBLER G., 1991. *Der semantische Wertbegriff in Sprachtheorien vom 18. bis zum 20. Jahrhundert*, Berlin.
- HÄBLER G., 2015a. "La doppia e tripla natura della lingua: ricezione e trasformazione dei concetti di Saussure da parte di Coseriu", in ORIOLES 2015, pp. 155–165.



POLIS
INSTITUTE PRESS

This article was published in *The Cours de Linguistique Générale Revisited: 1916–2016*, edd. Ch. Rico & P. Kirchner, Jerusalem: Polis Institute Press, 2018. ©Polis—The Jerusalem Institute of Languages and Humanities, HaAyin Het 8, 95112 Jerusalem, Israel. info@polisjerusalem.org | www.polisjerusalem.org

THE CLG REVISITED: 1916–2016

- HAßLER G. (ed.), 2015b. *Metasprachliche Reflexion und Diskontinuität. Wendepunkte – Krisenzeiten – Umbrüche*, Münster.
- HAUDRICOURT A.-G., 1959. “Méthode scientifique et linguistique structurale”, *L’année sociologique*, 159, pp. 31–48.
- HAUGEN E., 1951. “Directions in Modern Linguistics”, *Language*, 27, pp. 211–222.
- HEIDEGGER M., 1927. *Sein und Zeit*, Halle.
- HEWES G. W., 1973. “Primate Communication and the Gestural Origin of Language”, *Current Anthropology*, 14, pp. 5–24.
- HICKOK G., 2010. “The Role of Mirror Neurons in Speech and Language Processing”, *Brain and Language*, 112 (1), published online 2009 Nov 30, doi: 10.1016/j.bandl.2009.10.006.
- HIRST D. & DI CRISTO A. (eds.), 1998. *Intonation Systems: A Survey of Twenty Languages*, Cambridge.
- HJELMSLEV L., 1963. *Prolegomena to a Theory of Language*, Madison.
- HOLDCROFT D., 1991. *Saussure: Signs, System and Arbitrariness*, Cambridge.
- HOPPER P. & TRAUGOTT E. C., 2002. *Grammaticalization*, Cambridge.
- HUSSERL E., [1913] 1994. *Recherches logiques. Prolégomènes à la logique pure*, 4th ed., Paris.
- ISO 704, 2000. *Travail terminologique : principes et méthodes*, 2nd ed.
- JACQUESSON F., 2003. “Linguistique, génétique et la vitesse d’évolution des langues”, *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 98 (1), pp. 101–122.
- JACQUESSON F., 2006. *Les Premiers temps de la typologie des langues* (Cours à l’Ecole européenne d’Eté ‘Histoire des représentations de l’origine du langage et des langues’).
URL: https://www.academia.edu/12521253/Les_premiers_temps_de_la_typologie_linguistique
- JACQUESSON F., 2008a. *L’Anti-code. Une Exploration de l’histoire des langues et des idées qu’on en a*, Paris.
- JACQUESSON F., 2008b. *The Speed of Language Change, Typology and History: Languages, Speakers and Demography in North-East India*, in SANCHEZ-MAZAS, BLENCH et al. 2008, pp. 287–309.
- JAKOBSON R., 1959. “On Linguistic Aspects of Translation”, in BROWER 1959, pp. 78–86.
- JANKOWSKY K. R., 1972. *The Neogrammarians: A Re-Evaluation of Their Place in the Development of Linguistic Science*, The Hague.
- JANKOWSKY K. R., 1990. “The Neogrammarian hypothesis”, in POLOMÉ 1990, pp. 223–240.
- JOSEPH J. E., 2000. “The Unconscious and the Social in Saussure”, *Historiographia Linguistica*, 27, pp. 307–334.
- JOSEPH J. E., 2012. *Saussure*, Oxford.
- KANT I., [1781] 1998. [*Kritik der reinen Vernunft*] *Critique of Pure Reason*, transl. and ed. by P. Guyer & A. W. Wood, [Riga] Cambridge.
- KIMURA D., 1979. “Neuromotor Mechanisms in the Evolution of Human Communication”, in STEKLIS & RALEIGH 1979, pp. 197–219.
- KIRTCHUK P., 1993. *Pronoms, deixis, accords, classification : morphogenèse et fonctionnement*, Lille.

BIBLIOGRAPHY

- KIRTCHUK P., 1994a. *De la pragmatique à l'énonciation, de l'énonciation à la morpho-syntaxe, du discours à la grammaire: morphogenèse, grammaticalisation et fonctionnement dans le langage. Approche typologique et théorique, dans une perspective linguistique générale*, unpublished lecture for the Habilitation à diriger des recherches, Université Lyon 2.
- KIRTCHUK P., 1994b. "Deixis, anaphore, 'pronoms': morphogenèse et fonctionnement", in BASSET & PERENNEC 1994, pp. 169–205.
- KIRTCHUK P., 1996. "Linguística areal: Deixis y clasificación nominal en el Gran Chaco", in MARTÍN & PÉREZ DIEZ 1996, pp. 73–84.
- KIRTCHUK P., 2000. "Deixis and Noun Classification in Pilagá and Beyond", in CONTINI MORAVA & TOBIN 2000, pp. 31–55.
- KIRTCHUK P., 2003. "Deixis vs. Conceptualization, Discourse vs. Grammar, parole vs. langue: the Copernican Revolution in Linguistics", *Proceedings of the 17th International Congress of Linguists* [CD-ROM], Prague.
- KIRTCHUK P., 2004. "Some Iconic Correlations in Language and Their Impact on the Parole-Langue Dichotomy", in MAEDER, FISCHER & HERLOFSKY 2004, pp. 267–286.
- KIRTCHUK P., 2005. "Thématisation? Dislocation? Réfutation de l'approche reçue", in LAZARD & MOYSE-FAURIE 2005, pp. 109–122.
- KIRTCHUK P., 2007. "LUIT: Language—a Unified and Integrative Theory", in FERNANDEZ-VEST 2007, pp. 271–282.
- KIRTCHUK P., 2011. "De G comme Géo- ou Grammato-centrique à H comme Hélio- ou Humano-centrique: L'interlocution, source pérenne du langage", in DOUAY & ROULAND 2011, pp. 55–76.
- KIRTCHUK P., 2013a. "Onomatopoeia and Phono-Iconicity in Hebrew in the Framework of LUIT: Language—A Unified and Integrative Theory", in MENGOZZI & TOSCO 2013, pp. 159–175.
- KIRTCHUK P., 2013b. "Onomatopoeia and Sound-Iconicity in Hebrew", in *Encyclopedia of Hebrew Language and Linguistics (EHLL)*, Leiden—Boston.
- KIRTCHUK P., 2016. *A Unified and Integrative Theory of Language (= LUIT)*, Oxford.
- KLEIBER G., 1995. "Sur la définition des noms propres: une dizaine d'année après", in NOAILLY 1995, pp. 11–36.
- KLEIBER G., 2006. "Sur la sémiotique de l'interjection", *Langages*, 161, pp. 9–23.
- KLEIBER G., 2008. "Ces invariables difficiles (à définir) que sont les interjections", in BAUDOT & KAUFFER 2008, pp. 251–259.
- KLEIBER G., 2010. "L'autonymie, en faisant l'école buissonnière", *Neophilologica*, 22, pp. 66–74.
- KLEIBER G., 2012. "Le canard boiteux des ... signes: l'interjection", in LAUTEL-RIBSTEIN 2012, pp. 57–63.
- KOERNER E. F. K., 1972a. "Hermann Paul and Synchronic Linguistics", *Lingua*, 29, pp. 274–307.
- KOERNER E. F. K., 1972b. "Towards a Historiography of Linguistics. 19th and 20th Century Paradigms", *Anthropological Linguistics*, 14, pp. 255–280.
- KOERNER E. F. K., 1973. *Ferdinand de Saussure. Origin and Development of His Linguistic Thought in Western Studies of Language*, Braunschweig.



POLIS
INSTITUTE PRESS

This article was published in *The Cours de Linguistique Générale Revisited: 1916–2016*, edd. Ch. Rico & P. Kirtchuk, Jerusalem: Polis Institute Press, 2018. ©Polis—The Jerusalem Institute of Languages and Humanities, HaAvin Het 8, 95112 Jerusalem, Israel; info@polisjerusalem.org | www.polisjerusalem.org

THE CLG REVISITED: 1916–2016

- KOERNER E. F. K., 1995. *Professing Linguistic Historiography*, Amsterdam—Philadelphia.
- KOESTLER A., 1964. *The Act of Creation*, New York.
- KOMATSU E., 1993. see CLG I/III in *List of Abbreviations* (p. ix).
- KOMATSU E. & HARRIS R., 1993. see CLG III in *List of Abbreviations* (p. ix).
- KOMATSU E. & WOLF G., 1996.1997. see CLG I and CLG II in *List of Abbreviations* (p. ix).
- KUHN T., 1962. *The Structure of Scientific Revolutions*, Chicago.
- LAHIRI A., 2000. "Introduction", in *Analogy, Levelling, Markedness: Principles of Change in Phonology and Morphology*, Berlin, pp. 1–14.
- LAKATOS I., 1977. "Science and Pseudoscience", in *Lakatos I., Philosophical Papers*, vol. 1, pp. 1–7, Cambridge.
- LAKOFF G., 1987. *Women, Fire, and Dangerous Things. What Categories Reveal About the Mind*, Chicago—London.
- LAKOFF G. & JOHNSON M., 1980. *Metaphors We Live By*, Chicago.
- LAMARCK J. B., [1801], *Systèmes des Animaux sans vertèbres*, Paris.
URL: http://www.lamarck.cnrs.fr/ice/ice_book_detail.php?lang=fr&type=text&dd=lamarck&table=ouvrages_lamarck&bookId=7&typeofbookId=1&num=0
- LAMARCK J. B., [1802]. *Recherches sur l'organisation des corps vivants*, Paris.
URL: http://www.lamarck.cnrs.fr/ice/ice_book_detail.php?lang=fr&type=text&dd=lamarck&table=ouvrages_lamarck&bookId=9&typeofbookId=1&num=0
- LAMARCK J. B., [1809]. *Philosophie zoologique*, Paris.
URL: http://www.lamarck.cnrs.fr/ice/ice_book_detail.php?lang=fr&type=text&dd=lamarck&table=ouvrages_lamarck&bookId=29&typeofbookId=1&num=0
- LANDSBERG M. E. (ed.), 1995. *Syntactic Iconicity and Linguistic Freezes*, Berlin.
- LARSON R. K., DEPRESZ V. M. & YAMAKIDO H. (eds.), 2010. *Approaches to the Evolution of Language*, Cambridge.
- LAUNEY M., 1994. *Une grammaire omniprédicative : essai sur la morphosyntaxe du nahuatl classique*, Paris.
- LAUTEL-RIBSTEIN F. (ed.), 2012. *Formes sémantiques, langages et interprétations. Hommage à Pierre Cadiot, n° spécial de La Tribune Internationale des Langues Vivantes*, Paris.
- LAW V., 1997. *Grammar and Grammarians in the Early Middle Ages*, London—New York.
- LAW V., 2003. *The History of Linguistics in Europe: From Plato to 1600*, Cambridge.
- LAZARD G., 1997. "Benveniste et la syntaxe générale", in NORMAND & ARRIVÉ 1997, pp. 95–106 [repr. in LAZARD 2012a].
- LAZARD G., 2006a. *La quête des invariants interlangues. La linguistique est-elle une science ?*, Paris.
- LAZARD G., 2006b. "Qu'est-ce qu'une langue ?", *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, 101/1, pp. 1–15 [repr. in LAZARD 2012a].
- LAZARD G., 2009. "Pour une linguistique pure", *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, 104/1, pp. 1–15 [repr. in LAZARD 2012a].
- LAZARD G., 2012a. *Études de linguistique générale II*, Paris—Leuven.
- LAZARD G., 2012b. "The Case for Pure Linguistics", *Studies in Language*, 36, pp. 241–259.

BIBLIOGRAPHY

- LAZARD G., 2013. "Réflexions séculaires", *La linguistique*, 49, pp. 49–65.
- LAZARD G., 2014. "Considérations insolites sur les avatars de la linguistique", *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, 109/1, pp. 89–120.
- LAZARD G., 2015a. "Thèses pour la linguistique pure", *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, 110/1, pp. 445–459.
- LAZARD G., 2015b. "Two Possible Universals: The Major Biactant Construction, the Twofold Function of the Subject", *Linguistic Typology*, 19 (1), pp. 111–130.
- LAZARD G. & MOYSE-FAURIE C. (eds.), 2005. *Études de Linguistique Typologique*, Villeneuve d'Ascq.
- LEHMANN C., 2015. *Thoughts on Grammaticalization*, 3rd ed., Berlin.
- LEHMANN W. P., 1967. *A Reader in Nineteenth-Century Historical Indo-European Linguistics*, Bloomington.
- LEIBNIZ G. W., [1703.1765] 1966. *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, Paris.
- LEIBNIZ G. W., [1667–1717] 1995. *L'armonia delle lingue*, a cura di S. Gensini, prefazione di Tullio de Mauro, Roma—Bari.
- LEPSCHY G. C. (ed.), 2013–2016. *History of Linguistics*, 5 voll., London—New York.
- LERSCH L., 1838. *Die Sprachphilosophie der Alten*, Bonn.
- LESKIEN A., 1876. *Die Deklination im Slavisch-Litauischen und Germanischen*, Leipzig.
 URL: http://www.deutschestextarchiv.de/book/view/leskien_deklination_1876?p=34
- LEVY C. (ed.), 1998. *Philon et le langage de la philosophie*, Turnhout.
- LEVY F., 2012. "Mirror Neurons, Birdsong, and Human Language: A Hypothesis", *Front Psychiatry*, published online Jan 11, doi: 10.3389/fpsy.2011.00078.
- LI Ch. (ed.), 1976. *Subject and Topic*, New York.
- LI Ch., 2002. "Missing Links, Issues and Hypotheses in the Evolutionary Origin of Language", in GIVÓN & MALLE 2002, pp. 83–108.
- LI Ch. & HOMBERT J. M., 2002. "On the Evolutionary Origin of Language", in STAMENOV & GALLESE 2002, pp. 175–205.
- LIEBERMANN Ph., 1991. *Uniquely Human*, Cambridge (Mass.).
- LLANO A., 2005. *Metaphysics and Language*, Hildesheim.
- LOCKE J., [1690] 1894. *An Essay Concerning Human Understanding*, collated and annotated, with Prolegomena, Biographical, Critical, and Historical by A. Campbell Fraser, Oxford.
- LONGHI J. & GARRIC N., 2013. "Théoriser le genre pour déjouer ses frontières et construire le sens", *Pratiques*, 157/158, pp. 31–46.
- LONGHI J. & SARFATI G.-E. (eds.), 2014. *Les discours institutionnels en confrontation*, Paris.
- MAEDER C., FISCHER O. & HERLOFSKY W. J. (eds.), 2004. *Outside-In—Inside-Out* (i.e. *Iconicity in Language and Literature*, 4), Amsterdam—Philadelphia.
- MAINGUENEAU D., 1991. *L'analyse du discours: introduction aux lectures de l'archive*, Paris.
- MALMBERG B., 1991. *Histoire de la linguistique. De Sumer à Saussure*, Paris.
- MANETTI G., [1987] 1993. [*Le teorie del segno nell' antichità classica*] *Theories of the Sign in Classical Antiquity*, transl. by Ch. Richardson, [Milan] Bloomington—Indianapolis.



POLIS
 INSTITUTE PRESS

This article was published in *The Cours de Linguistique Générale Revisited: 1916–2016*, edd. Ch. Rico & P. Kirchner, Jerusalem: Polis Institute Press, 2018. ©Polis—The Jerusalem Institute of Languages and Humanities, HaAvin Het 8, 95112 Jerusalem, Israel; info@polisjerusalem.org | www.polisjerusalem.org

THE CLG REVISITED: 1916–2016

- MANIGLIER P., 2007. "Institution symbolique et vie sémiologique : la réalité sociale des signes chez Durkheim et Saussure", *Revue de Métaphysique et de Morale*, 2, pp. 179–204.
- MARMORSTEIN M., 2016. *Tense and Text in Classical Arabic*, Leiden.
- MARRONE C., 2002. "'Naturel' versus 'historique' dans le Cours de linguistique générale de Saussure", *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 55, pp. 229–239.
- MARTÍN H. E. & PÉREZ DIEZ A. (eds.), 1996. *Lenguas indígenas de Argentina 1492–1992*, San Juan.
- MARTINET A., 1957. "Arbitraire linguistique et double articulation", *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 15, pp. 105–116.
- MARTINET A., 1961. *Éléments de linguistique générale*, 2nd ed., Paris.
- MARTINET A., 1965. *La linguistique synchronique*, Paris.
- MARTINET A., 1977. "L'axiologie, étude des valeurs signifiées", in AA. VV., *Estudios ofrecidos a Emilio Alarcos Llorach*, Oviedo, pp. 157–163.
- MATURANA H., 1978. "Biology of Language: The Epistemology of Reality", in MILLER & LENNEBERG 1978, pp. 27–63.
- MATURANA H., 1985. *El árbol del conocimiento. Las bases biológicas del entendimiento humano*, Santiago de Chile.
- MATURANA H., [1988] 2006. "Ontología del conversar", in MATURANA 2006, pp. 84–95.
- MATURANA H., [1989] 2006. "Lenguaje y realidad: el origen de lo humano", [Archivos de Biología Médica Experimental, 22, pp. 77–81] in MATURANA 2006, pp. 96–102.
- MATURANA H., 2006. *Desde la biología a la psicología*, ed. by J. Luzaro García, Santiago de Chile.
- MATURANA H. & VARELA F., [1973] 2006. *De máquinas y seres vivos: Autopoiesis: La organización de lo vivo*, Santiago de Chile.
- MATURANA H. & VARELA F., 1980. *Autopoiesis and Cognition*, Boston.
- MAYR E., 1976. *Evolution and the Diversity of Life. Selected Essays*, Cambridge (Mass.).
- MEILLET A., 1982. *Linguistique historique et linguistique générale*, Genève–Paris.
- MENGOZZI A. & TOSCO M. (eds.), 2013. *Sounds and Words Through the Ages: Afroasiatic Studies from Turin*, Turin.
- MILL J.-S., [1843] 1949. *A System of Logic*, [London] London–Colchester.
- MILLER G. A. & LENNEBERG E. (eds.), 1978. *Psychology and Biology of Language and Thought: Essays in Honor of E. Lenneberg*, New York.
- MITTELMANN J., 2000. *Lenguaje y pensamiento: El Cours de Saussure y su recepción crítica en Jakobson y Derrida* (= *Cuadernos de Anuario Filosófico*, 110), Pamplona.
- MOON Ch., LAGERCRANTZ H. & KUHLM P., 2013. "Language experienced in utero affects vowel perception after birth: a two-century study", *Acta Paediatrica*, 102 (2), p. 156–160.
- MOUNIN G., 1963. *Les problèmes théoriques de la traduction*, Paris.
- MOUNIN G., 1970. *Histoire de la linguistique*, Paris.
- MORAVCSIK E., 1978. "Universals of Language Contact", in GREENBERG et al. 1978, vol. 1 (*Method and Theory*), pp. 93–122.
- MUCHIELLI A., 1985. *Les mentalités*, Paris.

BIBLIOGRAPHY

- MÜLLER M., [1861] 1866. *Lectures on the Science of Language*, London.
 URL: <https://archive.org/details/lecturesonscien07mlgoog>
- NOAILLY M. (ed.), 1995. *Nom propre et nomination. Actes du Colloque de Brest (21–24 Avril 1994)*, Paris.
- NORMAND CL., 2000. *Ferdinand de Saussure : critique et interprétation*, Paris.
- NORMAND CL., 2006. “Les blancs des manuscrits saussuriens”, in *Allegro ma non troppo. Invitation à la linguistique*, Paris, pp. 79–91.
- NORMAND CL. & ARRIVÉ M. (eds.), 1997. *Émile Benveniste vingt ans après*, Nanterre.
- NORMAND CL. & SOFÍA E. (eds.), 2013. *Espaces théoriques du langage. Des parallèles flous*, Louvain-la-Neuve.
- NYCKEES V., 1998. *La sémantique*, Paris.
- OCHS E., 1979. “Planned and Unplanned Discourse”, in GIVÓN 1979, pp. 51–80.
- ORIOLES V. (ed.), 2015. *Oltre Saussure/Beyond Saussure*, Firenze.
- OSTHOFF H., 1879. *Das physiologische und psychologische Moment in der sprachlichen Formenbildung*, Berlin.
- OSTHOFF H. & BRUGMANN K., 1878. “Vorwort”, *Morphologische Untersuchungen auf dem Gebiete der indogermanischen Sprachen*, 1, pp. iii–xx.
- PAOLUCCI C., 2012. “Identité, sémantique, valeur. L’actualité de Saussure pour la sémiotique contemporaine”, *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 65, pp. 81–102.
- PARRET H., 1993–1994. “Les manuscrits saussuriens de Harvard”, édition partielle, *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 47, pp. 179–234.
- PARRET H., 1994. see SAUSSURE 1994.
- PARRET H., 1995–1996. “Réflexions saussuriennes sur le Temps et le Moi”, *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 49, pp. 85–119.
- PAUL H., 1891. *Principles of the History of Language*, London—New York.
- PAVEAU M. A. & SARFATI G.-E., 2003. *Les grandes théories de la linguistique. De la grammaire comparée à la pragmatique linguistique*, Paris.
- PÊCHEUX M., 1990. *L’inquiétude du discours. Textes choisis et présentés par D. Maldidier*, Paris.
- PERCY W., 1996. “La criatura dividida”, *Anuario filosófico*, 29, pp. 1135–1157.
- PERELMAN H. & OLBRECHTS-TYTECA L., [1958] 2008. *Traité de l’argumentation. La nouvelle rhétorique*, [Paris] Brussels.
- PERGNIER M., 2012. *De Saussure à Saussure. Le « Cours de linguistique générale » à l’épreuve du siècle*, Lausanne.
- PERGNIER M., 2017. *Les fondements sociolinguistiques de la traduction*, new ed., Paris.
- PERROT J., 2007. *La linguistique*, 17th ed., Paris.
- PICHON É., 1937. “La linguistique en France. Problèmes et méthodes”, *Journal de Psychologie normale et pathologique*, 34, pp. 25–48.
- PICOCHÉ J. & ROLLAND J.-C., 2002. *Dictionnaire du français usuel*, Bruxelles.
- POFFET J.-M. (ed.), 2002. *L’autorité de l’Écriture*, Paris.
- POLO L., 1988. *Curso de teoría del conocimiento*, vol. I., Pamplona.
- POLO L., 1986. “Ser y comunicación”, in YARCE 1986, pp. 61–75.
- POLO L., 2015. “Tener y dar”, in *Obras Completas*, vol. 13, Pamplona.
- POLOMÉ E. C. (ed.), 1990. *Research Guide on Language Change*, Berlin.



POLIS
 INSTITUTE PRESS

This article was published in *The Cours de Linguistique Générale Revisited: 1916–2016*, edd. Ch. Rico & P. Kirchuk, Jerusalem: Polis Institute Press, 2018. ©Polis—The Jerusalem Institute of Languages and Humanities, HaAyin Het 8, 95112 Jerusalem, Israel. info@polisjerusalem.org | www.polisjerusalem.org

THE CLG REVISITED: 1916–2016

- POLOTSKY H. J., 1957. "The 'Emphatic' $\text{s}\dot{\text{d}}\text{m.n.f}$ Form", *Revue d'égyptologie*, 11, pp. 109–117.
- POLOTSKY H. J., 1965. "Egyptian Tenses", in *Proceedings of the Israel Academy of Sciences and Humanities*, vol. II, 5, pp. 1–26 (71–95).
- POTTIER B., 1973. *Le langage*, Paris.
- POTTIER B., 1992. *Sémantique générale*, Paris.
- QUINE W., 1951. "Two Dogmas of Empiricism", *The Philosophical Review*, 60, pp. 20–43 [repr. 1953.1961 in W. QUINE, *From a Logical Point of View*, Cambridge (Mass.)].
- RASTIER F., 2001. *Arts et sciences du texte*, Paris.
- RASTIER F., 2015. *Saussure au futur*, Paris.
- RAZRAN G., 1961. "Rafael's 'Ideless' Behavior", *Journal of Comparative and Physiological Psychology*, 54 (4), pp. 366–367.
- REDARD G., 1978. "Deux Saussure ?", *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 32, pp. 27–41.
- REIS M., 1978. "Hermann Paul", *Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur*, 100, pp. 159–204.
- RICKERT H., 1926. *Kulturwissenschaft und Naturwissenschaft*, Tübingen.
- RICO Ch., 2001a. "Synchronie et diachronie : enjeu d'une dichotomie", *Revue Biblique*, 108/2, pp. 228–265.
- RICO Ch., 2001b. "Contexte, Autorité et Mode de Signification", *Revue Biblique*, 108/4, pp. 598–613.
- RICO Ch., 2002. "La linguistique peut-elle définir l'acte de traduction ?", in POFFET 2002, pp. 193–226.
- RICO Ch., 2005a. "Jn 8,25 au risque de la philologie : l'histoire d'une expression grecque", *Revue Biblique*, 112/4, pp. 596–627.
- RICO Ch., 2005b. "L'aspect verbal dans le Nouveau Testament : vers une définition", *Revue Biblique*, 112/3, pp. 385–416.
- RICO Ch., 2005c. "La langue, 'jardin clos, source scellée'. Saussure et le *Cours de linguistique générale*, cent ans après", *Acta Philosophica*, 14/1, pp. 35–58.
- RICO Ch., 2005d. "Le signe, 'domaine fermé'. Saussure et le *Cours de linguistique générale*, cent ans après", *Poétique*, 144 (Novembre), pp. 387–411.
- RICO Ch., 2016. *Le traducteur de Bethléem. Le génie interprétatif de saint Jérôme à l'aune de la linguistique*, Paris.
- RIZZOLATTI G., 2011. *On the Evolution of Language*, interview [video], recorded in Parma, URL: <http://gocognitive.net/interviews/evolution-language-gestures>
- RIZZOLATTI G. & CRAIGHERO L., 2004. "The Mirror-Neuron System", *Annual Review of Neuroscience*, 27 (1), pp. 169–192.
- ROBERT M., 1992. *Pour une logique du sens*, 2nd ed., Paris.
- RORTY R., 1979. *Philosophy and the Mirror of Nature*, Princeton.
- ROSÉN H. B., 1977. *Contemporary Hebrew*, Amsterdam.
- ROSÉN H. B., 2005. *The Jerusalem School of Linguistics and the Prague School*, in P. Swiggers, Haiim B. Rosén. *Bio-bibliographical Sketch*, Leuven, pp. 37–61.
- RYABOV V. A., 2016. "The Study of Acoustic Signals and the Supposed Spoken Language of the Dolphins", *St. Petersburg Polytechnical University Journal: Physics & Mathematics*, 2/3, pp. 231–239.

BIBLIOGRAPHY

- SAHLINS M., [1974] 1976. [Stone Age Economics] *Âge de pierre, âge d'abondance. L'économie des sociétés primitives*, trad. par T. Jolas, [London] Paris.
- SANCHEZ-MAZAS A., BLENCH R. et al. (eds.), 2008. *Past Human Migrations in East Asia: Matching Archaeology, Linguistics and Genetics*, London.
- SANDERS C. (ed.), 2004. *The Cambridge Companion to Saussure*, Cambridge.
- SANDERS C. & PIRES M., 2006. see WGL in *List of Abbreviations* (p. ix).
- SARFATI G.-E., 2002. "Qu'est-ce qu'un texte canonique ? Remarques sur l'institution discursive de la doxa", in POFFET 2002, pp. 177–192.
- SARFATI G.-E., 2003. *Précis de pragmatique*, Paris.
- SARFATI G.-E., 2008. "Pragmatique linguistique et normativité : remarques sur les modalités discursives du sens commun", in *Langages*, 170, pp. 92–108.
- SARFATI G.-E., 2011a. "Hermès parmi les loups : sens commun, institution de sens et doxanalyse", in *Au corps du texte. Hommage à Georges Molinié*, Paris, pp. 339–353.
- SARFATI G.-E., 2011b. "Analyse du discours et sens commun : institutions de sens, communautés de sens, doxa, idéologie", in GUILHAUMOU & SHEPPENS 2011, pp. 139–173.
- SARFATI G.-E., 2012a. *Éléments d'analyse du discours*, 2nd ed., Paris.
- SARFATI G.-E., 2012b. "Subjectivité et institutions de sens : l'horizon socio-discursif du sens commun", in LAUTEL-RIBSTEIN 2012, pp. 29–41.
- SARFATI G.-E., 2014. "L'emprise du sens : note sur les conditions théoriques et les enjeux de l'analyse du discours institutionnel", in LONGHI & SARFATI 2014, pp. 15–46.
- SAUSSURE F. de. see CGL, CLG, CLG I/III, CLG I, CLG II, CLG III, CLG EC, Diss., ELG, *Mémoire*, and WGL in *List of Abbreviations* (p. ix).
- SAUSSURE F. de, 1983. *Course in General Linguistics*, transl. and ann. by R. Harris, La Salle (Il.) 1983.
- SAUSSURE F. de, 1994. *I Manoscritti di Harvard*, H. Parret (ed.), Roma—Bari.
- SAUSSURE F. de, 1996. *De l'essence double du langage*, transcription diplomatique établie par R. Engler d'après le manuscrit déposé à la Bibliothèque de Genève.
URL: http://www.revue-texto.net/Saussure/De_Saussure/Essence/Engler.html.
- SAUSSURE F. de, 2011. *Science du langage. De la double essence du langage*, édition des Écrits de linguistique générale établie par R. Amacker, Geneva.
- SAUSSURE F. de, 2013. *Cours de linguistique générale*, zweisprachige Ausgabe, französisch–deutsch mit Einleitung, Anmerkungen und Kommentar von P. Wunderli, Tübingen.
- SAUSSURE L. de, 2003. "Valeur et signification ad hoc", *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 56, pp. 289–310.
- SCHERER Th. M., 1980. *Ferdinand de Saussure. Rezeption und Kritik*, Darmstadt.
- SCHLEICHER A., 1873. *Die Darwinsche Theorie und die Sprachwissenschaft*, Weimar.
- SCHMITTER P. (ed.), 1987. *Sprachtheorien der abendländischen Antike*, (= *Geschichte der Sprachtheorie*, vol. 2), Tübingen.
- SCHÜTZ A., 1998. *Éléments de sociologie phénoménologique*, Paris.
- SEARLE J.-R., [1969] 1972. [Speech Acts. An Essay in the Philosophy of Language] *Les actes de langage. Essai de philosophie du langage*, trad. par H. Pauchard, [Cambridge] Paris.



POLIS
INSTITUTE PRESS

This article was published in *The Cours de Linguistique Générale Revisited: 1916–2016*, edd. Ch. Rico & P. Kirchner, Jerusalem: Polis Institute Press, 2018. ©Polis—The Jerusalem Institute of Languages and Humanities, HaAvin Het 8, 95112 Jerusalem, Israel; info@polisjerusalem.org | www.polisjerusalem.org

THE CLG REVISITED: 1916–2016

- SEARLE J.-R., [1995] 1998. [*The Construction of Social Reality*] *La construction sociale de la réalité*, [New York] Paris.
- SECHEHAYE A., 1926. *Essai sur la structure logique de la phrase*, Paris.
- SECHEHAYE A., 1940. "Les trois linguistiques saussuriennes", *Vox Romanica*, 5, pp. 1–47.
- SECHEHAYE A., 1942. "De la définition du phonème à la définition de l'entité de langue", *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 2, pp. 45–55.
- SELESKOVITCH D. & LEDERER M., 2001. *Interpréter pour traduire*, 4th ed., Paris.
- SHIBATANI M. (ed.), 1988. *Passive and Voice* (i.e. *Typological Studies in Language*, 16), Amsterdam—Philadelphia.
- SHISHA-HALEVY A., 1986. *Coptic Grammatical Categories: Structural Studies in the Syntax of Shenoutean Sahidic* (= *Analecta Orientalia*, 53), Rome.
- SHISHA-HALEVY A., 1995. "Structural Sketches of Middle Welsh Syntax", *Studia Celtica*, 29, pp. 127–223.
- SHISHA-HALEVY A., 1998. *Structural Studies in Modern Welsh Syntax: Aspects of the Grammar of Kate Roberts* (= *Studien und Texte zur Keltologie*, 2), Münster.
- SHISHA-HALEVY A., 2007. *Topics in Coptic Syntax: Structural Studies in the Bohairic Dialect*, Leuven.
- SILVERSTEIN M., 1976. "Hierarchy of Features and Ergativity", in DIXON 1976, pp. 112–171.
- SIMMEL G. [1905] 1988. "La Mode", in *La Tragédie de la culture*, trad. par S. Cornille & Ph. Ivernel, Paris, pp. 89–127 ["Philosophie der Mode", *Moderne Zeitfragen*, 11, pp. 5–41].
- SIMONE R. (ed.), 1994. *Iconicity in Language*, Amsterdam—Philadelphia.
- SNITZER-REILLY J., 1986. "The Acquisition of Temporals and Conditionals", in E. C. Traugott, A. ter Meulen, J. Snitzer Reilly, and C. A. Ferguson (eds.), *On Conditionals*, Cambridge, pp. 309–331.
- SOFÍA E., 2013. "Petite histoire de la notion saussurienne de valeur", in NORMAND & SOFÍA 2013, pp. 29–64.
- STAMENOV M. & GALLESSE V. (eds.), 2002. *Mirror Neurons and the Evolution of Brain and Language*, Amsterdam—Philadelphia.
- STANGELAND E. B., 2015. "Kindergarten Boys Less Interested in Language Activities", University of Stavanger (Norway).
- STAROBINSKI J., 1979. *Words upon Words: The Anagrams of Ferdinand de Saussure*, New Haven—London.
- STAWARSKA B., 2015. *Saussure's Philosophy of Language as Phenomenology: Undoing the Doctrine of the Course in General Linguistics*, Oxford—New York.
- STEKLIS H. D. & RALEIGH M. J. (eds.), 1979. *Neurobiology of Social Communication in Primates*, New York.
- STENIUS E., 1960. *Wittgenstein's Tractatus. A Critical Exposition of Its Main Lines of Thought*, Oxford.
- SWIGGERS P., 2011. "L'Espace linguistique et la vie du langage : Jules Gilliéron et l'ouverture géo-biologique de la géographie linguistique", *Dacoromania*, n.s. 16 (2), pp. 109–131.
- URL: http://www.dacoromania.inst-puscariu.ro/articole/2011_2_1.pdf
- TAMBA I., 2005. *La sémantique*, 5th ed., Paris.

BIBLIOGRAPHY

- TAMBA I., 2011. "Sens figé: idiomes et proverbes", in ANSCOMBRE & MEJRI 2011, pp. 109–126.
- TARDIEU J., 1951. *Un mot pour un autre*, Paris.
- TAYLOR D. J., 1974. *Declinatio: A Study of the Linguistic Theory of Marcus Terentius Varro*, Amsterdam.
- TAYLOR D. J., 1987. "Roman Language Science", in SCHMITTER 1987, pp. 334–352.
- THIBAUT P. J., 1997. *Re-reading Saussure: The Dynamics of Signs in Social Life*, New York.
- TISHCHENKO S. V., 2004. "Kekeratōto derma prosōpou Mōsei", *Orientalia et Classica*, 5 (Babel und Bibel I), pp. 259–266.
- TODOROV T., 1977. *Théories du symbole*, Paris.
- TOUTAIN A.-G., 2012. « Montrer au linguiste ce qu'il fait ». *Une analyse épistémologique du structuralisme européen (Hjelmslev, Jakobson, Martinet, Benveniste) dans sa filiation saussurienne*, thèse, Université Paris Sorbonne.
URL: <https://tel.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/788676/filename/TOUTAIN-Montrer-au-linguiste-ce-qu-il-fait.pdf>
- TRIER J., 1931. *Der deutsche Wortschatz im Sinnbezirk des Verstandes. Die Geschichte des sprachlichen Feldes*, Band 1: *Von den Anfängen bis zum Beginn des 13. Jahrhunderts*, Heidelberg.
- TSUR R., 2001. "Onomatopoeia: Cuckoo-Language and Tick-Tocking. The Constraints of Semiotic Systems", URL: www.tau.ac.il/~tsurxx/papers.html
- VALLINI C., 1972. *Linee generali del problema dell'analogia dal periodo schleicheriano a F. de Saussure (= Biblioteca dell'Italia dialettale e di studi linguistici, vol. 5)*, Pisa.
- VANNEUVILLE M., 2008. "La théorie linguistique de Hermann Paul: une conception 'pragmatico-sémantique' de la syntaxe à la fin du 19e siècle", *Cahiers de l'ILSL*, 25, pp. 167–180.
- VAXELAIRE J.-L., 2014. "Cratyle, Hermogène et Saussure au XXIe siècle", *SHS Web of Conferences*, 8, pp. 535–549.
- WEBER E., [1976] 1983. [*Peasants into Frenchmen: The Modernization of Rural France, 1880–1914*] *La Fin des Terroirs. La Modernisation de la France rurale (1870–1914)*, trad. par A. Berman & B. Génies, [Stanford] Paris.
- WEINREICH U., 1954. "Is a Structural Dialectology Possible?", *Word*, 10, pp. 388–400.
URL: <http://www.ling.ohio-state.edu/~ddurian/AWAC/weinreich%201954.pdf>
- WEISGERBER L., 1964. *Zur Grundlegung der ganzheitlichen Sprachauffassung. Aufsätze 1925–1933. Zur Vollendung des 65. Lebensjahres Leo Weisgerbers*, ed. H. Gipper, Düsseldorf.
- WELO E., 2014. "Null Anaphora", in *EAGLL*.
- WHITNEY W. D., 1880. "Logical Consistency in Views of Language", *The American Journal of Philology*, 1, pp. 327–343.
- WITTGENSTEIN L., [1921.1922] 1981. "Logisch-Philosophische Abhandlung", *Annalen der Naturphilosophie*, 14 (1921), English transl. by C. K. Ogden with assistance from G. E. Moore, F. P. Ramsey and Wittgenstein, 1922 (parallel ed. incl. the German text, pr. 1981—repr. 1999, Dover).
- WRIGHT W., [1859] 1985. *A Grammar of the Arabic Language*, Cambridge.



POLIS
INSTITUTE PRESS

This article was published in *The Cours de Linguistique Générale Revisited: 1916–2016*, edd. Ch. Rico & P. Kirchner, Jerusalem: Polis Institute Press, 2018. ©Polis—The Jerusalem Institute of Languages and Humanities, HaAyin Het 8, 95112 Jerusalem, Israel. info@polisjerusalem.org | www.polisjerusalem.org

THE CLG REVISITED: 1916–2016

WUNDERLI P., 1982. “Problèmes et résultats de la recherche saussurienne”, *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 36, pp. 119–137.

WUNDERLI P., 2013. see SAUSSURE 2013.

YARCE J. (ed.), 1986. *Filosofía de la comunicación*, Pamplona.

